



Nîmes

& SON AGGLOMÉRATION

DOSSIER
de presse

NÎMES
TOURISME
CONGRÈS



La Maison Carrée de Nîmes
inscrite au Patrimoine Mondial
de l'UNESCO

SOMMAIRE

Nîmes

UNE CITÉ MOSAÏQUE

Ville plurielle / Situation & accès / Au fil des siècles /
Le face à face historique / L'art au coin des rues

3

DÉCOUVRIR ET ADMIRER

La Rome Française / Un site patrimonial remarquable /
Comme un air de campagne

13

VILLE DE CULTURE(S)

Les musées / Les théâtres / La salle de concert / Les cultures créatives /
Les grands événements

21

EXPLORER LA VILLE

L'Office de Tourisme / Le nez en l'air / En réalité augmentée /
Les parcours adaptés

30

SAVOURER ET PROFITER

Nos spécialités / Vins et boissons / Les grandes tables

35

CURIOSITÉS...

Palmiers & crocodiles / Le *denim*... de Nîmes ?

40

CITÉ D'AVENIR

Palais des congrès / Parc Jacques Chirac /
Halle des sports

43

COTÉ SHOPPING

Mode et accessoires / Ameublement design et luxe /
Comme un air de Provence / Maisons, déco, antiquités insolites /
Pauses gourmandes

47

À LIRE, À (RE)VOIR

Côté lecture / Une terre de cinéma

53

Aux portes de Nîmes

UN TERRITOIRE AUX MULTIPLES PAYSAGES

Carte du territoire / Quand le Rhône s'en mêle / Garrigues / Gardon

57

TERRE DE PÉLERINAGES

La Régordane / Chemins de Saint-Jacques de Compostelle / Saint-Gilles /

62

PAYS DE TRADITIONS

La bouvine / Les fêtes votives

66

PATRIMOINES D'EXCEPTION

Avant les Romains / Vestiges romains / Pays de châteaux
Patrimoine vernaculaire

69



NÎMES

UNE CITÉ
MOSAÏQUE

VILLE plurielle



ÉBLOUISSANTE



SAVOUREUSE



AMUSANTE

NÎMES ET SON TERRITOIRE EN QUELQUES CHIFFRES



300 jours
de soleil / an



261 779
habitants*
(dont 150 672 à Nîmes)



2 000
chambres



27 000
entreprises



2 000 ans
d'Histoire



Position
géographique
stratégique



21 parcs
d'activités &
20 ha de terrains
d'activités



14 700
étudiants

Une Université,
Une École d'Ingénieur,
Un IUT
Une Faculté de Médecine,
Une École Supérieure des Beaux-Arts

SURPRENANTE



ALTERNATIVE



CULTURELLE

DURABLE



VIBRANTE



Centres de recherche



- Centre Hospitalier Universitaire et Centre de Cancérologie du Gard
- Laboratoire National de Métrologie et d'Essais et Santé
- 2 ERES : Laboratoire d'Etude et de Recherche en Environnement (Antenne Sud)



- Un aéroport (trafic international et national, avions privés)
- Sabena Technics (services de maintenance aéronautique civile et militaire)
- Base aérienne de Sécurité Civile (depuis 2017)

SITUATION & accès



VENIR À NÎMES

AÉROPORT

Nîmes Alès Camargue Cévennes :
15 km du centre-ville / 15 mn en voiture
Vols directs :

- 1h35 de Bruxelles
- 2h00 de Londres
- 2h20 de Dublin
- 2h25 d'Edimbourg
- 2h15 de Fès
- 2h45 de Marrakech
- 2h05 de Porto



AUTOROUTES

Par l'A54 en provenance d'Arles, Marseille, Côte d'Azur, Italie.

Par l'A7 en provenance d'Avignon, Valence, Lyon
Par l'A9 en provenance de Montpellier, Narbonne, Perpignan, Espagne.

- à 2h30 de Lyon
- à 1h30 de Marseille
- à 40 mn de Montpellier
- à 3h de Nice et Toulouse



GARES

2 Gares SNCF dont une à 5 minutes à pied des Arènes.

- 2h50 de Paris en TGV (direct)
- 1h20 de Lyon en TGV (direct)
- 1h de Marseille
- 3h40 de Barcelone en TGV (direct)
- 5h de Bruxelles en TGV (direct)
- 5h40 de Madrid

PARKINGS & TRANSPORTS

9 parkings sous-terrains en centre-ville et 2 parkings relais (sortie Nîmes Centre) avec Tram'Bus (10 mn du centre)





Dans le Sud-Est de la France, Nîmes est le chef-lieu du département du Gard et fait partie de la région Occitanie.

Sa position privilégiée la place entre la mer Méditerranée, la Camargue, la Provence et les Cévennes, dans des paysages de garrigue, sur l'axe très fréquenté Avignon Arles Marseille Montpellier et à quelques kilomètres seulement du célèbre Pont du Gard.

Avec 150 672 habitants, Nîmes est la 18e plus grande ville de France. Depuis 2017, la communauté d'agglomération Nîmes Métropole comprend 39 communes. Et regroupe 261 779 habitants.

Nîmes bénéficie d'un bel ensoleillement tout au long de l'année, grâce aux rafales du Mistral, le vent qui longe la vallée du Rhône et chasse les nuages au loin.

Sa position, au creux des collines de garrigue, explique la clémence de son climat et sa douceur de vivre.

Idéalement situé face aux Arènes, le bureau d'accueil Nîmes Tourisme reçoit les visiteurs toute l'année et met tout son savoir-faire au service de la découverte de la ville dans toute sa richesse : patrimoniale, culturelle, gastronomique, festive...etc.

Bureau d'accueil Nîmes Tourisme
6 boulevard des Arènes
F-30 000 Nîmes
+33 (0)4 66 58 38 00
info@nimes-tourisme.com

Avant les Romains

C'est autour d'une résurgence des eaux de pluie que s'établit, au VI^e siècle avant notre ère, la première agglomération nîmoise. La tribu gauloise des **Volques Arécomiques** attribue l'origine de cette source à une divinité tutélaire dont le nom originel nous est inconnu, peut-être Nemos ou Nemausus. Seule nous est parvenue la version latine, **Nemausus**, à l'origine du nom actuel de la ville.

La cité protohistorique est constituée d'un oppidum de 30 hectares cerné par une enceinte dominée par une puissante tour de guet qui servira de base à la future Tour Magne.

A partir du II^e siècle avant notre ère, la romanisation s'amorce avec la création de la **Via Domitia**, permettant aux Romains de se rendre en Espagne en traversant le territoire de Nîmes. La ville est alors incluse dans la première province gauloise sous contrôle de Rome : la Transalpine, qui devient sous le règne d'Auguste (de -14 avant notre ère à 27 après notre ère), la Narbonnaise.



Une colonie latine

Peu de temps après la conquête de la Gaule par Jules César (-58 à -51 avant notre ère), la ville devient une colonie de droit latin : seule l'élite exerçant les différentes magistratures accède à la citoyenneté romaine.

Sous le règne de l'empereur Auguste (-14 avant notre ère – 27 après notre ère), la ville se développe et s'embellit. Autour de la source sacrée, les Romains aménagent un grand sanctuaire, appelé **Augusteum**, dédié au dieu Nemausus, mais aussi et surtout, voué au culte impérial. L'empereur dote la ville d'une des plus grandes enceintes de la Gaule Romaine (près de 7 kilomètres), dont subsistent encore la **Porte Auguste** et la **Porte de France** et l'imposante **Tour Magne**. Sous son règne est également aménagé le Forum sur lequel on construit le temple de la **Maison Carrée** dédié aux petits-fils de l'empereur. Nîmes devient aussi un centre d'émission de monnaie, avec la production d'un dupondus appelé « **As de Nîmes** », orné d'un crocodile attaché à une palme, promouvant la victoire



d'Auguste lors de la bataille d'Actium. Au milieu du I^{er} siècle de notre ère, les Romains aménagent depuis Uzès une vaste canalisation pour alimenter en eaux les fontaines publiques, les riches demeures et les établissements thermaux : le célèbre aqueduc de Nîmes dont fait partie le **Pont du Gard**. C'est à la fin de ce même siècle que débute la construction des Arènes qui est aujourd'hui l'un des amphithéâtres romains les mieux conservés au monde. Nîmes atteint son apogée au II^e siècle.

La ville médiévale

La ville connaît une période trouble entre les Ve et VIIIe siècles avec l'occupation successive des peuples Wisigoths, Sarrazins puis Francs. Progressivement Nîmes se réduit, des pans entiers de la ville sont abandonnés. L'habitat se concentre autour des Arènes, transformées en forteresse, de la **Cathédrale** incarnant le pouvoir de l'Église et de la Maison Carrée alors utilisée comme habitation.

Au XIIe siècle, la ville connaît un certain renouveau avec la création d'un nouveau rempart dont la forme, en écusson, contraint l'urbanisme jusqu'au XVIIIe siècle. La mise en place d'un pouvoir municipal, appelé **consulat**, permet aux grandes familles bourgeoises et propriétaires terriens de prendre part au développement de la ville. Après la croisade contre les Albigeois (1208-1224) Nîmes, jusqu'alors domination des Comtes de Toulouse, prête allégeance à Simon de Montfort. Son fils Amaury abandonne son héritage au profit du roi de France, et Nîmes passe alors aux mains du pouvoir royal à partir de 1226. Elle devient ainsi le siège de la sénéchaussée, l'entité judiciaire représentant localement le pouvoir royal au Moyen âge.

Au XIVe siècle, Nîmes n'est pas épargnée par les grandes épidémies de peste, les guerres et les périodes de famines : la ville perd un tiers de sa population.



Des Temps Modernes à la Révolution

Sous la Renaissance, dans un contexte de redécouvertes des civilisations antiques, Nîmes reçoit la visite du roi François Ier en 1533, qui fait naître un intérêt nouveau pour les monuments romains. Sa venue encourage les édiles locaux à choisir de nouvelles armes pour la ville : le nouveau blason de Nîmes est inspiré de la pièce romaine représentant un crocodile enchaîné à un palmier. Ce dernier remplace la palme initialement présente sur la monnaie romaine.

Au cours du XVIe siècle, les idées de la Réforme Protestante arrivent à Nîmes. Elles sont rapidement adoptées par près des deux tiers de la population, on présente même la ville comme une « **Petite Genève** ». Les affrontements entre Catholiques

et Protestants font rage et culminent avec l'épisode sanglant de la **Miche-lade** : le 29 septembre 1567, jour de la foire de la Saint Michel, une centaine de Catholiques sont précipités dans le puits de l'évêché. La signature de l'Edit de Nantes en 1598 et le développement des idéaux pacifistes humanistes favorisent une période de calme. Mais de nouveaux affrontements au début du XVIIe siècle conduisent progressivement à la suppression des droits des Protestants avec la signature de la paix d'Alès en 1629 puis celle de Révocation de l'Edit de Nantes (ou Edit de Fontainebleau) en 1685.



Au début du XVIIe siècle l'activité lainière, sur laquelle reposait alors l'économie, décline au profit de celle de la soie. Les besoins en eaux sont grandissants et la source est réaménagée avec la création d'un somptueux jardin. La ville connaît une augmentation considérable de sa population. La Bourgeoisie, née de cette économie florissante, fait bâtir de somptueux hôtels particuliers. A la veille de la Révolution, Nîmes est la plus grande **ville manufacturière** du Bas Languedoc qui exporte notamment ses productions vers l'Amérique du Sud.

Nîmes au XIXe siècle

La prospérité textile se poursuit jusqu'à la fin du XIXe siècle grâce à la mode du **châle dit cachemire**. Un vaste programme d'urbanisme transforme la ville : les boulevards, aménagés sur les anciens remparts s'embellissent de monuments publics (Palais de Justice, églises...) ou privés (banques, cafés et grands magasins). Le gare de voyageurs, qui ouvre de nouvelles perspectives pour la ville, est reliée au centre-ville par l'avenue Feuchères dont les riches façades reflètent l'opulence nîmoise.

Nîmes contemporaine

Au lendemain des deux guerres mondiales la ville se remet doucement. Dans les années 1980 un vaste programme de **restauration urbaine** est lancé. Il s'accompagne de la création de bâtiments modernes dont la conception est confiée à des **architectes de prestige** et de renommée internationale : Norman Foster pour le Carré d'Art, Jean Nouvel pour l'ensemble Nemausus, Jean-Michel Willmotte pour les nouvelles halles... Ce programme ambitieux se poursuit encore aujourd'hui avec la création de nouveaux établissements publics, également signé de la main des plus grands architectes du moment, qui perpétuent ainsi, à leur manière, la tradition des grands bâtisseurs romains en offrant un véritable dialogue avec le passé antique de la ville.



Une maquette animée permet à nos visiteurs une découverte rapide de la ville à travers les âges et constitue une partie du Centre Numérique d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (C.I.A.P) lien avec le label Ville d'art et d'Histoire. (Disponible en français, anglais, espagnol et accessible PMR déficients visuels)

LE FACE À FACE

historique

Nîmes n'est pas une ville romaine ! Enfin, pas seulement...

Diverses influences architecturales ont contribué, au fil du temps, à faire de cette ville une mosaïque architecturale. Traverser le centre historique de Nîmes, c'est faire un plongeon dans l'histoire des Arts. On se laisse facilement subjuguer par la beauté du temple antique de la Maison Carrée ou par l'exceptionnel état de conservation de son amphithéâtre romain. On est aussi surpris par l'hétérogénéité de la façade de la cathédrale, monument médiéval qui garde les stigmates des affrontements religieux qui ont agité la ville au XVIe siècle.



Mais la jolie cité antique sait aussi se montrer pudique. Pour découvrir la richesse de l'industrie textile nîmoise d'Ancien Régime, il faut pousser les portes des Hôtels particuliers et y découvrir les cours d'honneurs aux décors raffinés et inspirés de l'Antique. Car c'est bien dans la **réinterprétation de l'Antiquité** que l'architecture nîmoise puise son originalité : à chaque période historique, les maîtres-maçons, architectes, sculpteurs... tentent de copier, à leur manière, les édifices romains

Cette tradition se retrouve de nos jours avec les créations contemporaines qui font face à des édifices millénaires. Ainsi le Britannique **Norman Foster** invente à Nîmes une

Maison Carrée moderne avec Carré d'Art-Jean Bousquet, qui est tout à la fois un musée d'art contemporain, une médiathèque, une librairie et un restaurant, inspiré du centre Beaubourg à Paris. **Jean Nouvel** détourne quant à lui le nom romain de la ville Nemausus, issu du dieu de la source antique, pour en faire un ensemble d'immeubles conçu comme des bateaux flottants au-dessus de la route et évoquant ainsi le célèbre nautilus et son capitaine Nemo. Les Japonais **Kisho Kurokawa** et **Mieko Inoue** s'amuse avec l'amphithéâtre et en réalisent une version contemporaine appelée Le Colisée. Tandis que très récemment **Elizabeth de Portzamparc** signe l'architecture du plus grand musée de la ville, le musée de



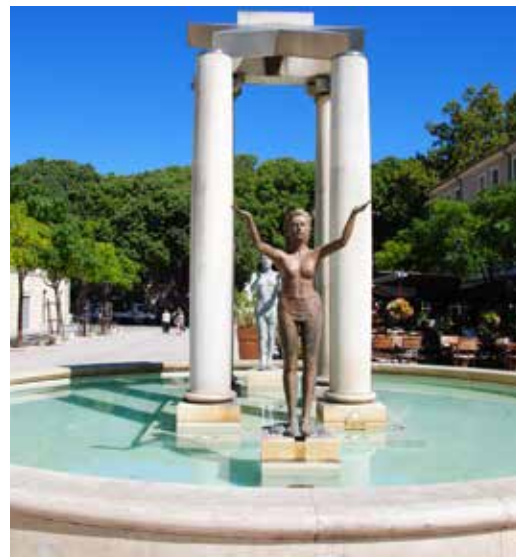
la Romanité. Sa construction rectangulaire fait écho, par contraste, aux Arènes elliptiques qui lui font face. La façade de verre très moderne qui vient draper l'édifice comme une toge, s'inspire de la technique antique de la mosaïque.

Ce face à face historique est l'une des caractéristiques de Nîmes qui s'inscrit ainsi dans une tradition de grands bâtisseurs.

Au-delà de son patrimoine architectural d'exception, qui recouvre près de 2500 ans d'histoire, la ville accueille aussi des œuvres d'art contemporain qui font de sa découverte un moment plein de surprises et d'enthousiasme.

L'ART AU COIN des rues

Depuis la création de son secteur sauvegardé et sa labellisation comme Ville d'art et d'Histoire dans les années 1980, la ville n'a eu de cesse de démontrer qu'elle continuait à être créative. L'ouverture du musée Carré d'Art en 1993 a permis à la ville de sensibiliser visiteurs et habitants à la **création artistique contemporaine**. Plusieurs places du centre historique accueillent ainsi des œuvres signées de Takis, Philippe Stark ou encore Martial Raysse. Plus récemment, c'est un taureau du sculpteur géorgien Djioti Bjalava qui est venu embellir l'Esplanade et faire face aux Arènes millénaires.



Aux côtés de la commande artistique publique, certains quartiers de Nîmes ont vu se développer une nouvelle forme d'art, affranchie de toutes contraintes : le **street-art**. « L'expo de Ouf ! » est un festival annuel dédié aux cultures urbaines et alternatives qui se tient au mois de septembre et octobre dans les quartiers Gambetta et Richelieu, initié par l'association Le Spot. Plusieurs street-artistes sont invités à réaliser une œuvre sur les façades des quartiers. Si chaque édition définit un thème, les artistes sont libres de créer ce qu'ils veulent selon leur technique de prédilection. Ainsi, les murs se parent de lettrages, de fresques peintes à la bombe aérosol,

aux pinces, à main levée ou avec des pochoirs... Mais aussi de collages papiers, mosaïques ou d'autres œuvres et techniques plus insolites...



Le spot est un tiers-lieu qui propose des événements culturels favorisant les échanges, les rencontres, l'économie sociale et solidaire : concerts, conférences, spectacles... Plus d'infos : www.lespotnimes.com



NÎMES
DÉCOUVRIR ET
ADMIRER

Parcourir les rues de Nîmes c'est comme feuilleter un livre d'histoire à ciel ouvert. Page après page, monument après monument, on découvre les qualités de grands bâtisseurs des Romains et les différents aspects de leur civilisation : spectacles, vies publique et politique, cérémonies religieuses, ingénierie...

Le sous-sol des Arènes abrite deux galeries perpendiculaires qui dessinent un plan cruciforme et constituent les vestiges des vastes coulisses d'époque romaine depuis lesquelles on pouvait hisser des décors, des combattants ou des animaux. De récentes fouilles menées par l'INRAP ont permis de mettre au jour les traces d'aménagements techniques servant à l'organisation des jeux, dont une probable fosse de machinerie, peut-être même antérieure à l'amphithéâtre actuel !

Un lieu spectaculaire !

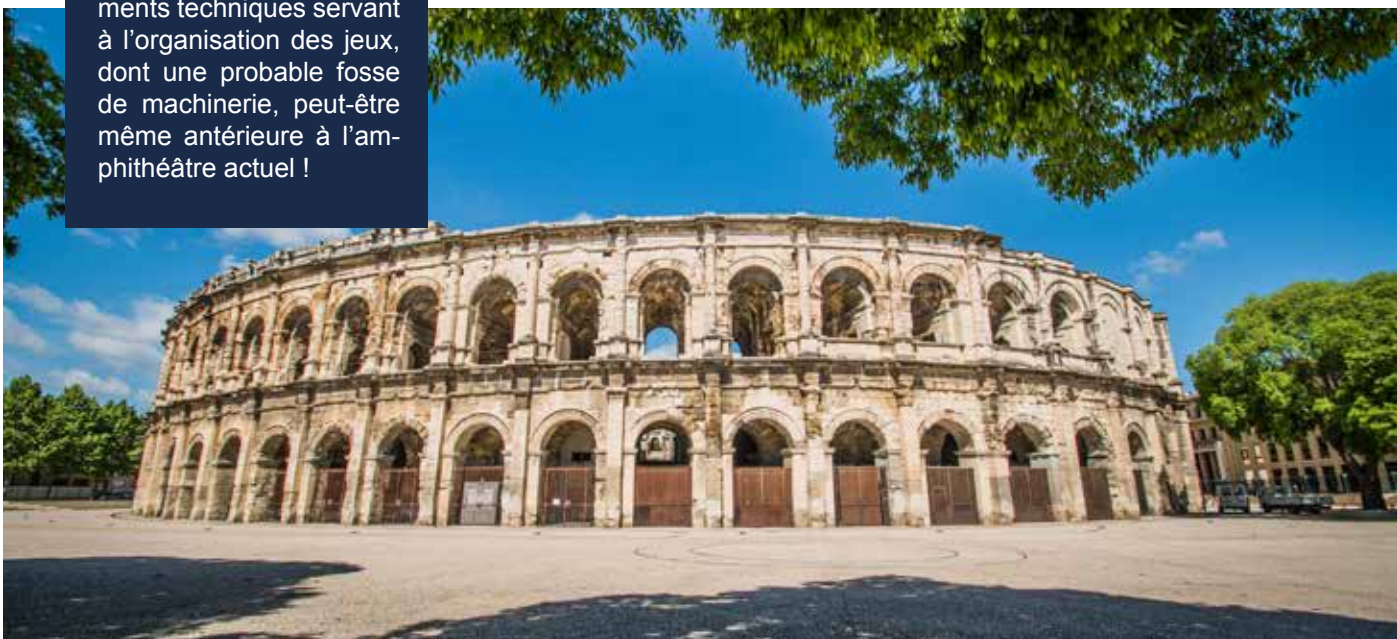
Les Arènes de Nîmes constituent l'un des amphithéâtres antiques les **mieux conservés du monde romain**. Il fut construit à la fin du I^{er} siècle de notre ère pour accueillir près de 24000 spectateurs venus acclamer des représentations de chasses d'animaux et des combats de gladiateurs. Edifié sur le modèle du Colisée de Rome, il dispose de dimensions plus réduites : c'est une ellipse de 133m de long sur 101m de large avec une hauteur de 21m.

Son exceptionnel état de conservation est dû à une utilisation continue à travers les siècles. De forteresse au Moyen âge, les Arènes se muent en un quartier d'habitations à partir du XIV^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle avec près de 800 personnes. C'est au cours du XIX^e siècle que l'édifice est débarrassé de ces constructions et retrouve son état originel de lieu de spectacle. On y organise alors des reconstitutions historiques, des concerts ou encore des spectacles taurins (les courses camarguaises dès 1839 et les corridas à partir de 1853) qui font désormais partie de l'identité Nîmoise. Aujourd'hui, l'am-

phithéâtre est le monument le plus visité de la ville.

L'édifice a souffert des différentes transformations au cours du temps et nécessite aujourd'hui une campagne de **restauration** de très grande ampleur commencée en 2009. L'ensemble devrait être terminé pour 2034 et cet ambitieux projet fait aujourd'hui partie du programme « France Relance ». Le coût global des travaux a été estimé à environ 54 millions d'euros hors taxes.

Plus d'infos : www.nimes.fr/projets/restauration-des-arenas.html



La Maison Carrée de Nîmes, inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO !

La Maison Carrée est un temple romain construit au début du 1er siècle de notre ère, en l'honneur des petits-fils adoptifs de l'Empereur Auguste, Caius et Lucius Caesar, « Princes de la Jeunesse», ainsi que l'atteste une inscription sur son fronton déchiffrée en 1758, par l'érudit nîmois Jean-François Séguier.

La Maison Carrée de Nîmes est inscrite au Patrimoine Mondial¹ de l'UNESCO² depuis le 18 septembre 2023. Sa valeur universelle a été établie au titre du critère IV d'inscription «offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période significative de l'histoire humaine».

Il s'agit de l'un des premiers temples romains dédié au culte impérial. Il dispose des principales caractéristiques architecturales des édifices religieux construits au début de notre ère et déploie un décor sculpté de style corinthien particulièrement raffiné. Installé au cœur d'une place publique entourée d'un portique dont il ne reste que quelques traces, cet édifice de 26 mètres de long sur 15 de large et 17 de haut faisait face à un autre bâtiment (probablement la curie). L'ensemble constituait le *forum*, cœur économique, politique, administratif et social de la cité antique.

La Maison Carrée doit en partie son exceptionnel état de conservation à une utilisation continue depuis le XIe siècle : tour à tour demeure particulière, écurie, couvent... Colbert aurait même proposé de la démonter pour la rebâtir à Paris ! Plusieurs campagnes de restaurations ont permis l'entretien et la conservation de cet édifice d'exception.

Après la Révolution française, elle devient le siège de la première Préfecture du Gard puis des Archives Départementales avant de devenir, en 1823, premier musée de Nîmes.

Aujourd'hui le monument accueille des dispositifs multimédias présentant l'histoire du lieu.

www.lamaisoncarreedenimes.fr

Le nom actuel de l'édifice remonte au XVIe siècle. A cette époque, tout quadrilatère avec 4 angles droits était désigné par le mot carré, quelle que soit la longueur des côtés.



¹L'inscription sur la liste du Patrimoine mondial est une appellation attribuée à des lieux ou des biens, situés à travers le monde, possédant une valeur universelle exceptionnelle, dans le but de transmettre ces héritages aux générations futures. A ce jour, ce sont 1154 biens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial dont 897 de biens culturels.

²L'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) encourage l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel à travers le monde, considéré comme ayant une valeur exceptionnelle pour l'humanité. Cela a fait l'objet d'une Convention internationale pour le Patrimoine Mondial, culturel et naturel, adopté par l'UNESCO en 1972 et ratifiée par 194 états-parties dans le monde.

Une Tour Magnifique !

La Tour Magne est la seule tour encore en élévation de l'enceinte romaine, elle était la plus haute et la plus belle de la cité antique.

Nîmes possédait, à l'époque augustéenne, l'une des plus vastes enceintes de la Gaule romaine avec un périmètre de 7 km lui offrant une superficie de 220 ha. Percé de 10 portes et renforcé de 80 tours, le rempart présentait à la fois une fonction défensive et de prestige.

La Tour Magne signalait la présence de la ville ainsi que du sanctuaire du culte impérial situé au pied de la colline où elle fut construite, autour de la source sacrée. Les Romains ont, au moment de sa construction, englobé une tour préexistante bâtie par les Gaulois. Cette dernière fut démantelée au XVI^e siècle pour y chercher un trésor. Aujourd'hui, l'étage supérieur a disparu et elle culmine à 32 mètres, dans les Jardins de la Fontaine.

De son sommet, la vue sur Nîmes est remarquable et l'on peut, par temps clair, apercevoir les pentes des Cévennes, le Mont Ventoux et le Pic Saint-Loup.

Une prophétie de Nostradamus parlait de « luisants métaux de Sol et Lune » c'est-à-dire d'objets d'or et d'argent, cachés à Nîmes, sous d'« antiques édifices vestaux ». Le jardinier François Traucat pensa qu'il s'agissait de la Tour Magne où la tradition populaire supposait l'existence d'un aigle d'or et d'autres richesses...



L'Augusteum de la Fontaine

C'est autour d'une source pérenne que toute l'histoire de la ville a débuté. Avec l'arrivée des Romains et l'avènement de l'empire, le site se transforme dès 25 avant notre ère, pour devenir un sanctuaire dédié au culte impérial appelé *Augusteum*. Les eaux de la source étaient dirigées vers un nymphée abritant l'autel impérial. Le sanctuaire, délimité par un triple portique, comportait une entrée monumentale dont est conservé une portion de l'angle d'un fronton du II^e siècle, visible au musée de la Romanité.



Le Temple de Diane



Le seul vestige visible aujourd'hui, le « temple de Diane », était sans doute une salle cultuelle. Un théâtre adossé à la colline complétait cet ensemble ; sa cavea, dégagée au XIXe siècle, a été comblée ultérieurement ; elle se devine sous la forme incurvée d'une pelouse, au nord-est de la source. Aujourd'hui l'ensemble est inclus dans le premier jardin public d'Europe aménagé au XVIIIe siècle, pour satisfaire les besoins en eaux de la ville industrielle.

Le Castellum

Nîmes conserve sur son territoire le Castellum divisorium qui était le bassin de distribution de l'eau dans la ville, le seul édifice de ce type conservé dans le monde romain avec celui de Pompéi.



Le Pont du Gard et l'aqueduc romain de Nîmes

La cité antique de Nîmes se dote au Ier siècle de notre ère d'un aqueduc permettant d'alimenter en eau les fontaines, thermes et maisons privées. Les Romains ont ainsi capté l'eau de la source d'Eure située à Uzès, sur un parcours de près 50 kilomètres jusqu'à Nîmes au niveau du Castellum divisorium.



L'aqueduc en quelques chiffres

12,30 m Dénivelé général	50 km Longueur	7 Ouvrages aériens
25 cm/km Pente moyenne du canal	90% Canal enterré	3 Tunnels : Sernhac (2) et Nîmes
250-400 l/s Débit moyen	2 Bassins de régulation connus	1 Bassin de distribution (<i>Castellum</i>)
0,70-1m/s Vitesse moyenne	24-30h Temps de transit de l'eau	

Le Pont du Gard est sans nul doute l'ouvrage d'art le plus spectaculaire de l'aqueduc de Nîmes, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 1985. Grâce à trois niveaux d'arcades superposées d'une hauteur totale de 49 m, la canalisation franchissait la vallée encaissée du Gardon sur 275 mètres. Il est l'un des 17 ponts de l'aqueduc. C'est le plus haut pont construit par les Romains.

UN SITE PATRIMONIAL **remarquable**

Le centre historique de Nîmes fait l'objet d'une véritable politique de sauvegarde et de mise en valeur de son patrimoine architectural depuis 1985, dans le cadre de la loi sur les secteurs sauvegardés, aujourd'hui rebaptisés « Sites Patrimoniaux remarquables ».

Il s'agit d'un secteur urbain de **41 hectares** comprenant 843 immeubles, sur lequel s'appliquent des règles d'urbanisme particulières en raison de son caractère historique, esthétique ou de nature à justifier sa conservation, la restauration ou la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeuble (Article L313.1 du code de l'Urbanisme). Le périmètre est amené à s'accroître à l'avenir pour inclure, notamment, les Jardins de la Fontaine.

La ville a également obtenu le **label Ville d'Art et d'Histoire** permettant la mise en œuvre d'actions de valorisation de ce patrimoine d'exception, parmi lesquelles on compte de nombreux hôtels particuliers, places et ruelles pittoresques.

Les hôtels particuliers

Plusieurs demeures de charmes se dévoilent au cœur de cet espace urbain protégé. De nombreuses façades d'hôtels particuliers des XVIe et XVIIe XVIIIe siècles, ont conservé leurs pilastres et les chapiteaux corinthiens ainsi que les frontons triangulaires et circulaires inspirés des monuments antiques de la ville. Plusieurs visites guidées proposées par l'Office de Tourisme de Nîmes permettent d'accéder en exclusivité à ce **patrimoine d'exception** qui témoigne de l'art de vivre et de construire sous l'Ancien Régime dans la cité Nîmoise.



Quelques exemples :

La cour surprenante de l'hôtel de Bernis

Cet immeuble, situé au 5 rue de Bernis, est depuis plusieurs siècles la propriété de la famille des De Pierre, seigneurs de Bernis, dont l'un des membres fut le célèbre Cardinal François-Joachim de Bernis, qui connut une brillante carrière politique à la cour du roi Louis XV. L'aménagement de la cour et de la cage d'escalier remonte au début du XVIIe siècle. On y voit l'influence de l'amphithéâtre sur les arcs du rez-de chaussée, celle des fenêtres dotées de frontons cintrés ou triangulaires dont on retrouve l'équivalent dans le Temple de Diane, ou encore celle de la Maison Carrée sur la corniche qui reprend les motifs sculptés du temple antique. L'édifice est inscrit en totalité à l'inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

L'escalier monumental de l'hôtel de Fontfroide

En 1660, le sieur de Fontfroide, propriétaire de l'hôtel particulier du 14 rue de L'aspic, fait édifier un escalier monumental ouvert sur la cour, appelé escalier à quatre noyaux, car supporté par quatre piliers porteurs. L'élégance est soulignée par des balcons en éventail installés aux extrémités des paliers et par la présence de balustres sculptées.

COMME UN AIR de campagne

Le 1^{er} jardin public d'Europe

Véritable poumon vert en centre-ville, les Jardins de la Fontaine constituent les premiers jardins publics d'Europe créés au XVIII^e siècle.

La partie basse fut aménagée sous Louis XV par l'ingénieur des fortifications, Jacques Philippe Mareschal et conserve l'organisation de l'ancien sanctuaire antique découvert peu de temps auparavant. Il constitue un bel exemple de **jardin à la française** avec ses balustrades, vases et statues empruntés au château héraultais de la Mosson. Depuis la première terrasse, inspirée par celle de la villa d'Este en Italie, on peut embrasser d'un seul regard les vestiges de l'*Augusteum* et saisir l'ordonnancement classique de cet espace.



La partie haute fut, quant à elle, aménagée à l'initiative de l'ancien maire de la ville au XIX^e siècle, Augustin Cavalier, qui laissa d'ailleurs son nom à la colline. Dans un esprit plus romantique, cet espace s'inspire des **jardins à l'anglaise ou à l'italienne**, avec des essences de conifères persistantes et des cheminements sinueux jusqu'au sommet, où l'on découvre l'imposante Tour Magne. Ce sont donc plusieurs jardins qui se juxtaposent. Il y a un espace dédié aux plantes méditerranéennes et emblématiques des paysages de la garrigue : thym, romarin, sauge... Puis plus haut, on est surpris par l'îlot de fraîcheur constitué par le bassin Montgolfier, dans lequel s'épanouissent des plantes aquatiques telles que des nymphéas, des papyrus et où nagent d'impressionnantes carpes et poissons rouges. En chemin, on rencontre le **mazet**, cette construction qui rappelle les abris agricoles d'autrefois où l'on se rendait le dimanche en famille.



COMME UN AIR de campagne

Nature en ville

Nîmes possède un patrimoine végétal de 365 ha allant du jardin historique de la Fontaine au Domaine de la Bastide et aux squares. Depuis 2014, la ville dispose d'une **4-ème fleur au label des Villes et Villages Fleuris** en récompense de l'embellissement du cadre de vie ces dernières années, avec notamment la transformation de l'Esplanade ou des Allées Jaurès. La commune a mis l'accent sur l'aménagement, l'entretien et la valorisation des espaces verts.

Les nombreux végétaux, produits dans les pépinières municipales, fleurissent et embellissent la ville. La protection et l'entretien de l'arbre urbain est également une priorité de la ville avec notamment une « charte de l'arbre » vu l'importance du patrimoine arboré. Une centaine d'essences végétales peuplent la commune avec une dominance du platane et du micocoulier.

Nîmes possède un patrimoine naturel forestier de plus de 1 000 ha répartis en 6 massifs. La qualité de ces sites et leur accessibilité en font des lieux de prédilection pour les promeneurs et les sportifs.



Un environnement naturel de Garrigues

Le paysage naturel qui entoure de Nîmes, appelé Garrigues, est composé d'une végétation basse caractéristique du substrat **calcaire** méditerranéen et résultant d'une action pluriséculaire de l'homme sur son milieu. On y retrouve diverses essences de chênes, des buis, genévriers, pins mais aussi des plantes aromatiques telles que le thym ou le romarin, particulièrement appréciées dans la cuisine locale.

Ce territoire étant occupé depuis des siècles, pour le parcours des bêtes, l'exploitation du bois ou la production d'olive, la présence humaine reste

aujourd'hui encore visible avec les nombreuses constructions en **pierres sèches** (murs, clapas et capitelles...) qui constituent un habitat naturel pour des espèces végétales et animales rares. Ce paysage particulier fait l'objet de mesures de protection et de valorisation grâce, notamment, à la mise en place d'une « **Charte de la Garrigue** ». Les principaux massifs accueillent aussi des sentiers de découvertes et des aires de pique-nique. Il s'agit du Bois des Espeisses, du Domaine d'Escattes et du clos Gaillard, et depuis 2020, les terres de Rouvières.

Des engagements pour une ville durable :

- 30% à 50% des superficies de projets de construction ou rénovation consacrées à un espace naturel perméable.
- Zéro produits phytosanitaires et lutte antiparasitaire en biocontrôle. Arrosage automatique conditionné par la météo.
- 91m² d'espaces verts par habitant.
- 5e ville verte de France

L'Office du Tourisme s'engage dans une démarche de tourisme durable et prend des mesures fortes pour développer les bonnes pratiques au sein de sa structure, mais aussi en sensibilisant visiteurs, prestataires et partenaires au respect de l'environnement. <https://vu.fr/ucND>



NÎMES

VILLE DE
CULTURE(S)

Le musée de la Romanité

Le musée archéologique installé depuis 1896, dans l'ancien collège des Jésuites, déménage en 2018 dans un nouveau bâtiment au design ultra moderne signé Elizabeth de Portzamparc. Il s'agit d'un grand parallélépipède drapé d'une mosaïque de verre qui rappelle à la fois la toge portée par les citoyens romains et le savoir-faire antique de la mosaïque.

Le musée invite le visiteur à vivre une expérience unique pour un voyage dans le temps au **fil de l'histoire**, du VI^e siècle avant notre ère jusqu'au XIX^e siècle, au travers d'une muséographie innovante et une scénographie immersive. Il se compose aussi d'un jardin archéologique, d'un restaurant et d'une **terrasse végétalisée**, offrant un point de vue panoramique unique à 360° sur Nîmes et ses plus beaux joyaux romains.

5 000 œuvres sur les 25 000 pièces que comprennent les réserves archéologiques de Nîmes y sont présentées, dont la mosaïque de Penthée, pièce majeure découverte lors des fouilles archéologiques menées sur l'avenue Jean Jaurès en 2006-2007.





Carré d'art

Le bâtiment Carré d'art – Jean Bousquet se veut être le pendant moderne de la Maison Carrée. Son architecture est l'œuvre de l'architecte britannique Norman Foster. C'est un grand parallélépipède rectangle de verre aux lignes d'une pureté parfaite et dont la caractéristique principale réside dans la transparence. Un atrium central, qui évoque les cours intérieures des maisons nîmoises, est coiffé d'une verrière permettant à la lumière, autre élément fondamental de cette architecture, de pénétrer largement dans le bâtiment.

A l'intérieur, on découvre le Musée d'art **contemporain** avec une collection de près de 500 œuvres réalisées entre 1960 et aujourd'hui. Celle-ci illustre les mouvements qui, comme le Nouveau Réalisme, Supports-Surfaces et la Figuration libre, ont pris naissance dans le Sud de la France. L'*Arte Povera* est particulièrement bien représenté avec des œuvres de Mario Merz, Giuseppe Penone, Alighiero Boetti et Giovanni Anselmo. On y trouve également des œuvres importantes d'artistes américains comme Richard Artschwager, Allan Kaprow, Joseph Kosuth ou Christopher Wool. Une partie de la collection est consacrée à la peinture allemande avec des œuvres de Gerhard Richter, Sigmar Polke et Albert Oehlen complétées d'installations de Thomas Schütte.



Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts occupe un bâtiment signé de l'architecte Max Raphel en 1907 et restauré en 1987 par Jean Michel Willmotte mais la collection de peintures qu'on peut y découvrir a été constituée dès 1823.

Aujourd'hui, ce sont **3800 œuvres** qui sont conservées, parmi lesquelles des peintures caractéristiques des principales écoles européennes du **XVIe au XIXe siècles**. Ainsi pour l'Italie on retrouve les réalisations de Giamboni, Basso ou encore Préti. La peinture du Nord est représentée par les œuvres de Bramer, Rubens,

De Heem, Both, ou Pynacker. Enfin Chaperon, Reynaud Levieux, Boucher, De Troy, Natoire, Sigalon ou encore De-laroche permettent d'illustrer la peinture française jusqu'au XIXe siècle. Une salle est également consacrée aux peintures paysagistes de Provence.

Au centre du musée on découvre également une **mosaïque d'époque romaine** représentant « les noces d'Admète » découverte en 1883.



Musée du Vieux Nîmes

Installé dans l'ancien palais épiscopal du XVIIe siècle, le musée du Vieux Nîmes raconte la vie locale depuis le Moyen Âge grâce à un ensemble **d'objets du quotidien et mobilier bourgeois**. Une grande partie de la collection traite du passé industriel textile de la ville avec notamment une salle consacrée à la serge de Nîmes et ses liens particuliers avec le célèbre **denim**.

LES MUSÉES

Musée des Cultures Taurines C. et H. Viallat

Ce musée, unique en France, présente une collection d'objets et d'œuvres en lien avec la figure du taureau à travers les âges et les territoires. L'exposition permanente met l'accent sur les **spectacles et les traditions tauromachiques** présents dans la région : les courses camarguaises et les corridos espagnols.

On découvre régulièrement, grâce aux expositions temporaires, les Cultures Taurines du monde entier. On peut ainsi retrouver les œuvres de **grands artistes** tels que Goya, Picasso ou encore Claude Viallat.



Muséum d'histoire naturelle

Inauguré en 1895, le Museum de Nîmes, se classe au **6e rang national** pour la richesse de ses collections, parmi lesquelles une section dédiée à la géologie, des statues-menhirs, des objets préhistoriques... La salle consacrée à l'ethnographie dispose d'une présentation presque inchangée depuis les années trente et laisse deviner les idées dominantes de l'époque coloniale. Avec quelques 500 spécimens, la salle de zoologie du Museum de Nîmes permet de mieux comprendre la Théorie de l'évolution et les bases de la classification.



Le Théâtre de Nîmes Bernadette Lafont

Place de la Calade 30000 Nîmes www.theatredenimes.com
+33(0)4 66 36 65 00

C'est en 2012 que le ministère de la Culture décerne au Théâtre de Nîmes le label Scène conventionnée pour la danse contemporaine et en 2018, celui de Scène conventionnée d'intérêt national-art et création-danse contemporaine. Rebaptisé Théâtre Bernadette Lafont en 2013 en hommage l'actrice nîmoise, il offre au public chaque année une programmation laissant une large part à la création avec des artistes en résidence. Dans le travail de fond mené par les équipes, le théâtre s'investit auprès de tous les publics et en particulier de ceux pour l'accès à la culture n'est pas aisé voire difficile. Depuis 2020 le théâtre accueille l'Académie internationale Mise en scène de Théâtre musical, T & M.



Théâtre Christian Liger

Un théâtre moderne pouvant accueillir un public de 280 personnes maximum. Année après année, il propose une programmation pluridisciplinaire axée sur 3 grands principes : qualité, diversité et convivialité.

L'Odéon

Cet ancien cinéma des années 50 rejoint en 1993 le Théâtre de Nîmes. Plus intime, cet écrin accueille les petites formes, ainsi que de nombreux événements tout au long de la saison.

Le Périscope

Cet espace artistique et culturel au cœur du quartier Gambetta, offre une programmation de spectacles pluridisciplinaires axés sur les écritures actuelles et la création contemporaine et accueille des résidences d'artistes.

Télémac Théâtre

Ici, l'expression théâtrale est un outil de développement personnel autant qu'un tremplin vers le spectacle. Les ateliers théâtre donnent lieu à un spectacle joué devant le Public en fin de saison.

D'autres théâtres comme le Telquel Théâtre, la Maison du Théâtre et de la Poésie ou encore le Triptyk théâtre offrent également une programmation riche et variée tout au long de l'année.

SALLE de concert

SMAC Paloma

Grande Scène de Musiques Actuelles (SMAC), « Paloma », imposant bâtiment de 5000 m² est un trait d'union entre les univers culturels, doté des dernières technologies numériques. Au-delà de la salle de spectacle, elle renferme studios, plateaux et un pôle logement pour les artistes en résidence. Conçue par Jean-Michel Bertroux, du Cabinet d'Architectes Tretrac. Paloma affiche une programmation forte avec des artistes de notoriété nationale et internationale.



LES CULTURES créatives

L'éclosion des tiers lieux

Les cultures alternatives sont mises à l'honneur avec l'éclosion de différents « tiers lieux », des espaces hybrides qui encouragent la création de liens sociaux, grâce au co-working, mais aussi à l'action associative. A Nîmes, 4 espaces font partie du **Réseau des Tiers lieux du Gard** soutenus par la région Occitanie et développent de nouveaux modes de travail, de rencontres et d'échanges. Ce sont de véritables écosystèmes solidaires et responsables permettant de dynamiser certains quartiers. (<https://vu.fr/QIVT>) : le Spot, le Fablab, la station co-working, le vaisseau 3008. Mais il existe également d'autres initiatives comme la Verrière, la Miess 30, le Village, la Ruche, N° 58, Open tourisme Lab...



Le festival du NOGA

Chaque année la ville plonge dans l'univers du jeu vidéo et des Arts numériques avec le **festival Nîmes Open Games Arts (NOGA)**, à travers des tournois, des conférences, des expositions graphiques et interactives au sein de la bibliothèque Carré d'art. Labélisée Bibliothèque Numérique de Référence et précurseur sur ce terrain, c'est l'un des seuls établissements publics en France à proposer un événement de ce type.

Le CACN

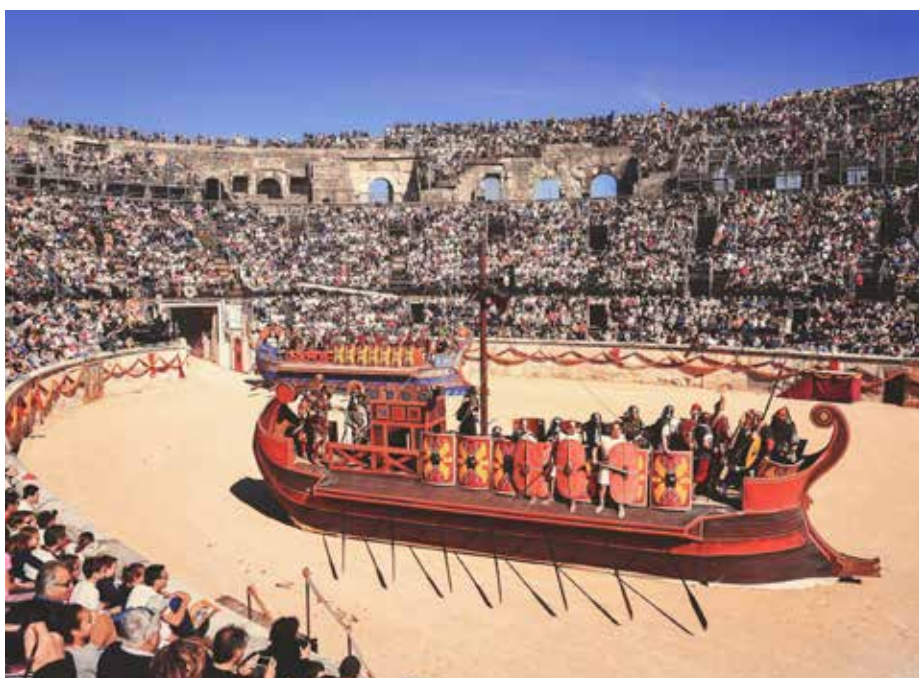
Le CACN (Centre d'Art Contemporain de Nîmes) a pour but l'aide à la création, la promotion d'artistes et la diffusion de l'**art contemporain**, que ce soit au niveau local, régional, national et international. Les projets se développent sous forme d'expositions, de publications, d'événements artistiques (performances, projections, conférences, etc.) et par des projets collaboratifs via des résidences d'artistes et de commissaires. Le CACN édite également en parallèle une revue gratuite autour des recherches de commissaires d'expositions français et étrangers. Elle s'intitule Coopérative Curatoriale. Toutes les expositions proposées sont en accès libre. www.cacncentredart.com

LES GRANDS événements

Les férias

La première Feria a eu lieu en 1952, dans le pur style espagnol et aujourd'hui encore, mêle corridas, courses camarguaises, concerts, lâchers de taureaux dans les rues et manifestations diverses. Réputé dans toute l'Europe, c'est l'événement populaire incontournable. Deux fois par an, des centaines de milliers de personnes envahissent les rues de la ville. Les *bodegas* (bars improvisés) jaillissent à travers la ville et les gens s'y rassemblent pour y faire la fête.

La Féria, ce sont cinq jours à Pentecôte et trois jours en septembre. Les festivités s'enchaînent pour satisfaire tous les publics et tous les goûts ! On peut assister à des corridas dans les Arènes, à des *abrivados* et des *bandidos* (lâchers de taureaux Camargue dans les rues), voir déambuler les *peñas* (fanfares), danser la sévillane jusque tard dans la nuit dans les *bodegas*, manger une paëlla sur les boulevards, assister à des concerts, regarder les joutes sur le canal de la Fontaine, aller écouter la messe en provençal à la Cathédrale, découvrir les chars de la Pégoulade (le défilé d'ouverture de la Feria de Pentecôte)...



Les spectacles historiques

L'espace d'un week-end la ville remonte le temps et s'immerge dans l'ambiance romaine. Près de 500 reconstituteurs se mettent en scène dans les Arènes pour vous faire revivre les *ludis* (jeux) antiques avec des combats de gladiateurs, courses équestres.... Toute la ville se met à l'heure romaine : les légionnaires romains défilent en ville, les restaurateurs proposent leurs menus romains ou gaulois... Au printemps, chaque année, c'est l'une des plus grandes reconstitutions antiques d'Europe !
Plus d'informations sur :
www.arennes-nimes.com

LES GRANDS événements

Le Festival de Nîmes

C'est dans le cadre majestueux des Arènes de Nîmes que se produisent chaque année des invités de prestige. Stars nationales et internationales, groupes et musiciens incontournables ! De la pop à l'électro, du hard rock à la variété... Des concerts très attendus, un public très nombreux, une ambiance de Festival ! Le Festival propose une vingtaine de concerts durant les mois de juin et juillet.



Les jeudis de Nîmes

Tous les jeudis soir pendant les mois de juillet et août la ville s'anime : artisans d'art, brocanteurs, collectionneurs... donnent rendez-vous aux visiteurs au hasard des multiples places et rues du centre historique. Sans oublier les animations pour les enfants et les «JeuDivins», des dégustations de vins accompagnées de produits du terroir, dans une ambiance festive assurée.

Ces marchés sont ponctués de nombreuses scènes musicales : jazz, flamenco, musique classique, tango, musiques du monde, variétés...

Festival de Flamenco

Le Festival, organisé par le Théâtre de Nîmes, accueille de grands artistes espagnols et est le révélateur de nombreux talents du chant, de la guitare et de la danse qui perpétuent la tradition de l'art andalou dans le Sud de la France.

Le Flamenco est un art vivant et vibrant, reconnu depuis 2010 patrimoine mondial immatériel de l'humanité, qui ne cesse d'évoluer, de se ressourcer et dont personne n'est capable de prédire l'avenir, mais qui prend rendez-vous tous les ans avec le public Nîmois.





NÎMES

EXPLORER LA
VILLE

L'OFFICE de Tourisme



Les engagements qualité de l'Office de Tourisme

L'Office de tourisme et des congrès de Nîmes, idéalement situé en face des arènes et près du musée de la Romanité, appartient à la fédération nationale des organismes institutionnels de tourisme (ADN tourisme) et est engagé dans **plusieurs démarches qualitatives afin d'améliorer constamment l'accueil et les prestations proposées au public.**



Le classement de catégorie I lui permet d'accéder au classement en station de tourisme, et constitue la reconnaissance d'un accueil d'excellence. Le classement est prononcé par arrêté préfectoral, pris pour une durée de cinq ans.

La marque nationale Qualité Tourisme™ est attribuée par l'État aux professionnels du tourisme pour la qualité de leur accueil et de leurs prestations.

Le label Vignobles & Découvertes est attribué pour une durée de 3 ans par Atout France, après recommandation du Conseil Supérieur de l'Oenotourisme, à une destination à vocation touristique et viticole proposant une offre de produits touristiques multiples et complémentaires (hébergement, restauration, visite de cave et dégustation, musée, événement...) et permettant au client de faciliter l'organisation de son séjour et de l'orienter sur des prestations qualifiées.

La boutique de l'Office de Tourisme



Véritable vitrine du savoir-faire des artisans et producteurs locaux, la boutique de l'Office de Tourisme propose des spécialités gourmandes (brandade, croquants...), une sélection d'idées cadeaux et souvenirs pour tous les budgets (papeterie, livres, décoration, gamme textile...) ainsi qu'une billetterie (visites guidées, petit train, courses camarguaises...).

Le city pass

Le Nîmes CITYPASS a été imaginé pour rendre la visite la plus simple possible. En effet, il s'agit d'une offre sur mesure permettant de découvrir l'ensemble de l'offre culturelle et les prestations touristiques au moyen d'un seul support, à un tarif privilégié. Il est proposé sur des durées de **2 jours, 4 jours ou 7 jours** et comprend l'accès aux sites ou prestations suivantes : 3 monuments romains de Nîmes (Arènes, Maison Carrée, Tour Magne), Musée de la Romanité, Carré d'Art-Jean Bousquet, Musée

des Beaux-Arts, Musée des Cultures Taurines, Musée du Vieux Nîmes, Museum d'Histoire Naturelle. Une visite guidée (selon le calendrier) ou un parcours en petit train touristique de Nîmes (hors Férias). L'accès au site du Pont du Gard et à l'abbatiale de Saint-Gilles est également inclus. Pendant la durée de sa validité, ce pass donne droit à un accès unique à chaque site. Et il permet de bénéficier de 5% à la Boutique de l'Office de Tourisme.



Les visites guidées

La Ville appartient au réseau Ville d'art et d'histoire, label attribué par le ministère de la Culture et qui permet la création d'un service dédié à la valorisation et la diffusion des patrimoines. L'Office de Tourisme contribue à ces missions en organisant des visites guidées avec des guides conférenciers nationaux sur des thèmes variés, avec des accès exclusifs ; du patrimoine romain au street art en passant par la découverte des cours privées des hôtels particuliers ou de thématiques plus pointues, pour les plus connaisseurs. Les visites sont programmées régulièrement tout au long de l'année. Consulter le programme sur : <https://www.nimes-tourisme.com/fr/a-voir-a-faire/visites-guidees.html>

Envie d'un guide rien que pour vous ?

Réserver un guide pour un groupe de 8 personnes maximum pour 2 heures de visite. Le guide s'adapte à vos envies ! <https://vu.fr/YVoP>

Au-delà de 8 personnes, vous pouvez contacter notre service groupes pour un programme sur mesure. groupes@nimes-tourisme.com 0466583815



Le petit train

Dès le printemps, il est possible de découvrir les principaux monuments de la ville confortablement installé à bord de notre petit train touristique. Grâce à cette balade de 40 minutes vous disposez d'une vision d'ensemble de l'histoire de la ville. Les commentaires sont disponibles en plusieurs langues.



Découvertes ludiques en famille

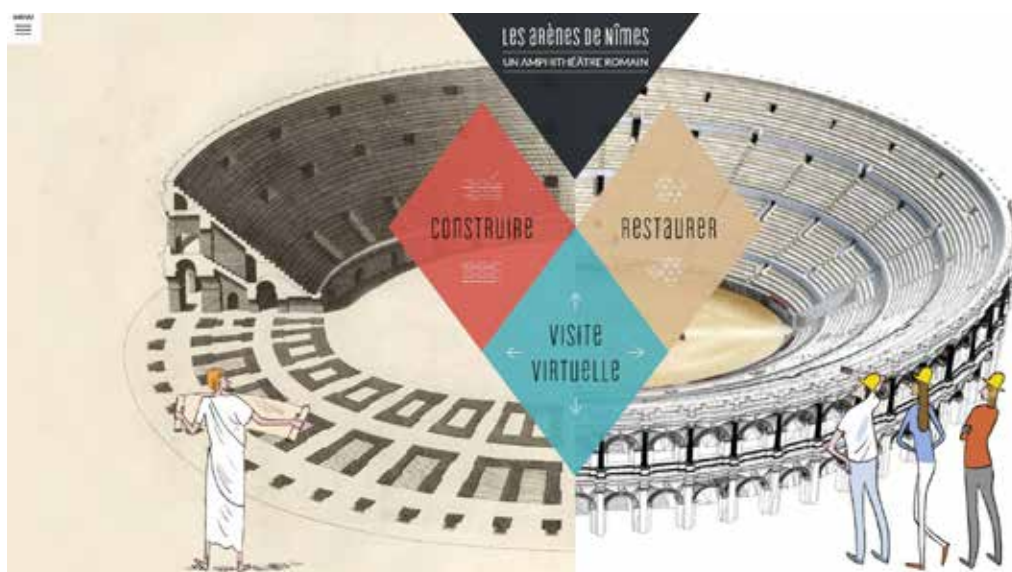
Le centre-ville se prête particulièrement aux découvertes en famille. L'Office de Tourisme propose une chasse au trésor pour découvrir le patrimoine de manière ludique et amusante : aidez le célèbre chasseur de trésor Toutankrôko dans sa quête en vous frayant un chemin dans la ville à l'aide d'une boussole et d'un plan, résolvez différentes énigmes grâce à votre boîte à malice et enfin, découvrez le fameux trésor. Nîmes n'aura plus de secret pour vous. Dès 6 ans.



EN RÉALITÉ augmentée

Découvrir Nîmes sans bouger de son canapé, c'est possible, grâce à différents dispositifs de réalité virtuelle. Pour le public empêché, pour préparer son séjour ou encore approfondir ses connaissances, la Ville de Nîmes a mis en ligne différents dispositifs.

Pour découvrir tous les secrets de construction de l'amphithéâtre, de sa conservation et de ses restaurations, consultez la page: www.arenes-webdoc.nimes.fr
Le dispositif a reçu le prix Patrimoine et Innovation du Club innovation et Culture.



Un autre documentaire multimédia évoque la Maison Carrée, et permet d'accéder à une iconothèque exceptionnelle, de découvrir l'histoire et l'évolution du bâtiment mais aussi du quartier qui l'entoure. Enfin une partie est consacrée à sa renommée et à l'importance de la diffusion de son image à travers le monde. La Maison Carrée fut une importante source d'inspiration pour les artistes, mais aussi pour les architectes du monde entier, à l'instar du président Américain Thomas Jefferson qui copia les plans pour l'édification du premier capitol des Etats Unis d'Amérique. www.maisoncarree.eu/



LES PARCOURS adaptés

La Ville de Nîmes, en collaboration avec l'Office de Tourisme, est sensible aux questions d'accessibilité pour tous les publics et notamment les personnes à mobilité réduite.

La Ville de Nîmes a obtenu le vendredi 20 octobre 2023 le niveau argent de la marque d'État «**Destination pour tous**». Créée par les ministères du tourisme, des solidarités et de la cohésion sociale, la marque est attribuée pour 5 ans aux territoires qui, ayant développé l'accessibilité pour au moins deux familles de handicap, s'engagent à élargir leur offre touristique et proposent de nouvelles prestations accessibles.

Ainsi dans cette optique, plusieurs projets urbains de requalification des voies publiques sont menés afin de faciliter l'accessibilité du centre-ville accompagnés de la création d'une signalétique claire et adaptée aux différents types de handicaps. Des actions sur les transports sont également menées pour faciliter l'inclusion de tous les usagers et une sensibilisation est faite auprès des commerçants. Du point de vue touristique et culturel, la ville a mis en place une **signalétique patrimoniale tactile** présentant les principaux monuments romains. L'Office de Tourisme

propose aux visiteurs **deux parcours de visites adaptés**, à faire en autonomie entre la gare et le bas des Jardins de la Fontaine. Il propose aussi des visites guidées accessibles ainsi que des publications adaptées : guide en FALC, guide d'accessibilité.

L'Office de Tourisme de Nîmes est engagé dans la démarche « Tourisme et handicap » depuis plusieurs années avec l'obtention des labels pour les handicaps mental, moteur, auditif et visuel. Ainsi, le bureau d'accueil est accessible en fauteuil, dispose de mobilier adapté, d'une boucle auditive, de bandes de vigilance, de documentation en braille et en FALC¹, d'un affichage en gros caractères, et d'un personnel formé à l'écoute.

Il propose des visites guidées accessibles aux visiteurs présentant un handicap visuel ou moteur et deux itinéraires de découverte, à faire en autonomie, adaptés aux personnes à mobilité réduite.



¹ Facile à lire et à comprendre : méthode de traduction du langage classique en langage compréhensible par tous.



NÎMES

SAVOURER ET
PROFITER

NOS spécialités

Nîmes a grandi parmi les parfums de garrigue, les oliviers, la vigne et les châtaigniers. Alors, naturellement, sa cuisine a pris l'accent de la Provence et la force des Cévennes, relevée, à l'évidence, d'une pointe de fleur de sel de Camargue.

C'est au cœur des Halles, le ventre vibrant de Nîmes, ou sur l'un des nombreux marchés de quartier, que l'on peut retrouver toutes nos spécialités. Rendue célèbre vers 1830 par le cuisinier Durand, la **Brandade de Nîmes**, demeure le plat nîmois le plus connu. La chair de morue, pochée dans du lait puis montée à l'huile d'olive se transforme en purée blanche et onctueuse et se déguste froide ou chaude.

Pourquoi la morue ? Nîmes était bien approvisionnée en morue car cette dernière aurait autrefois servi de monnaie d'échange, les pêcheurs de l'Atlantique la troquant contre des sacs de sel d'Aigues-Mortes, ville proche de Nîmes.

Le **Petit Pâté Nîmois** est une jolie croûte blonde qui cache sous son couvercle une farce de veau et de porc, à savourer tiède ou chaude.

La recette secrète du **Croquant Villaret** n'a pas changé depuis 1775. Le plus surprenant dans ce délicieux biscuit long et doré n'est pas son goût

mystérieux mais sa consistance. Le **Caladon**, plus moelleux, est à base d'amandes et de miel.

La **Fraise de Nîmes IGP** est la seule fraise de France cultivée sous abri en pleine terre et l'une des plus appréciée pour sa précocité.

L'**AOP et AOC olive de Nîmes**, la célèbre « picholine », à la chair juteuse, craquante et douce se déguste verte. De ces fruits mûris et pressés à froid, on tire une huile ardente et très fruitée aux arômes intenses de prune et d'ananas. L'AOP « huile d'olive de Nîmes » est un assemblage de 70% de picholine avec trois autres variétés : Négrette, Bouteillan et Aglandeau. Certaines catégories d'olives se cueillent vertes tandis que d'autres se ramassent à maturité, lorsqu'elles sont bien noires !

Le marché des Halles permet également de retrouver les produits du territoire des Cévennes toutes proches, comme le célèbre Pélardon, ou l'oignon doux des Cévennes, tous deux disposant d'un AOC.

Construites en moins d'un an, les Halles ont été édifiées en 1884 et s'inspirent des travaux de Gustave Eiffel et de Baltard. Dans les années 1980, la municipalité entreprend de les moderniser et fait appel à l'architecte de renom Jean-Michel Wilmotte.

**Les Halles
en quelques chiffres :
3500 m²
74 étaliers
3 restaurants
1 meilleur ouvrier
de France en 2019 :
Fromagerie Vergne**

Le département du Gard dispose de 6 produits reconnus par le label national « Site remarquable du goût » et que l'on peut retrouver sur les étals des marchés de Nîmes :

L'oignon doux des Cévennes, la truffe noire du Pays d'Uzès et du Pont du Gard, le taureau de Camargue, l'olive et l'huile de Nîmes, la figue de Vézenobres, l'AOC Rosé de Tavel



Les Costières de Nîmes

Royaume de galets roulés déposés par le Rhône et la Durance, le terroir des **Costières de Nîmes** s'inscrit au sein des hautes terrasses pierreuses rhodaniennes.

Le vignoble, d'une superficie de 3000 ha s'étend sur des plateaux et des coteaux jalonnés de mas et de châteaux ouverts à la dégustation.

La vigne bénéficie d'un ensoleillement dominant et de la brise marine venue des étangs de Camargue qui atténue les fortes chaleurs de l'été.

Déjà appréciés par les Grecs, puis par les Romains, les vins des Costières de Nîmes, l'un des vignobles les plus anciens d'Europe, sont intimement liés aux nombreux vestiges historiques de Nîmes et de la région.

En 1986, les Costières du Gard deviennent une AOC et, en 1989, prennent le nom de Costières de Nîmes. (plus d'infos sur www.costieres-nimes.org)

Autour de Nîmes, on trouve également d'autres AOC dont la **Clairette de Bellegarde**, les **Côtes du Rhône villages** et **Côtes du Rhône gardoises**, le rosé de **Tavel**, **Lirac** ainsi que l'**AOC Languedoc**, les **IGP Gard**, **Côteaux du Pont du Gard** et **Duché d'Uzès**.

60
caves particulières

10
caves coopératives

20 M
de bouteilles par millésime

Les événements !



Vignes Toquées vous propose une balade au milieu des vignes ! Pour profiter d'une sortie gastronomique itinérante et savourer des plats concoctés par des chefs étoilés tout en dégustant les vins d'une trentaine de vigneron des Costières de Nîmes !

Bodega des Costières : dès la sortie des corridas, les vrais aficionados se retrouvent à la bodega des Costières de Nîmes située sur l'Esplanade Charles de Gaulle où la poésie et la magie de la fête se mêlent dans une ambiance chaleureuse. On y déguste les trois couleurs de l'appellation ainsi que des produits du terroir grâce à son foodtruck, jusqu'au bout de la nuit. Passion, allégresse et partage font de la Bodega des Costières de Nîmes le lieu éphémère incontournable de la Feria de Nîmes !

Les JeuDivin tous les jeudis en juillet et août dans le centre-ville de Nîmes : dégustations de vins accompagnées de produits du terroir dans une ambiance festive !



L'eau de Perrier

Il n'est plus besoin de présenter cette source connue dans le monde entier. En moins d'un siècle, son histoire, sa personnalité, sa créativité ont fait de Perrier une véritable légende. Elle doit son nom au docteur Perrier et sa célébrité à un Anglais, Sir John Harmsworth, son mécène, qui va créer en 1906 à Vergèze, non loin de Nîmes, la Compagnie de la Source Perrier.



Les étoilés

A la lisière de la Camargue, entre Nîmes et Arles, à Garons, Michel Kayser a su modeler à son image un lieu unique : **Alexandre****. Excellence, authenticité, partage et enthousiasme caractérisent la cuisine du Chef Michel Kayser. Les produits de qualité et gardois, conditions indispensables, sont magnifiés par son talent et sa technique.

Dans un superbe mas provençal est installé l'hôtel **** Mas de Boudan, avec une brasserie, Le Bistr'Au, et le **Restaurant gastronomique Jérôme Nutile*** avec à sa tête le Chef Jérôme Nutile, meilleur ouvrier de France 2011. La gastronomie de la Maison est contemporaine et gourmande.

Au cœur du prestigieux **hôtel Imperator Maison Albar*******, le Chef Pierre Gagnaire - qui cumule 14 étoiles au guide Michelin pour l'ensemble de ses établissements - signe ici les cartes créatives, atypiques et gourmandes de 3 lieux : le restaurant gastronomique **Duende****, la brasserie L'Impé et le Bar Hemingway. Les Chefs Pierre Gagnaire et Nicolas Fontaine ont obtenu une première étoile au guide Michelin après une année d'ouverture, et la deuxième en janvier 2022.

Le restaurant le **Skab*** vous accueille à deux pas des Arènes, face au musée de la Romanité dans un cadre contemporain et cosy, pourvu d'un patio calme et ombragé. Le skab révèle toutes les saveurs et les valeurs d'une cuisine du terroir, avec la délicate attention du Chef Damien Sanchez et de son équipe en cuisine.

Au cœur du centre historique de Nîmes, dans l'hôtel Margaret Chouleur****, la cheffe Georgina Viou prend les rênes des cuisines du **restaurant Rouge***. Elle propose une cuisine méditerranéenne instinctive qui fait la part belle aux produits du terroir, ponctuée de condiments et d'un soupçon de parfums d'ailleurs. Et pour finir votre repas en douceur, le restaurant a recruté le chef pâtissier François Josse, champion de France des desserts en 2018 !



Les tables signatures

La devanture discrète de ce restaurant vous ferait croire que vous n'êtes pas au bon endroit. Pourtant, c'est bien là, à l'abri de l'effervescence de la ville, dans une maison feutrée, élégante et chaleureuse que le Chef **Vincent Croizard** revisite le terroir avec une cuisine insolite faite de curiosité, d'aventure et de découvertes gustatives. Aux produits locaux de qualité se mêlent des saveurs inattendues.

La Table du 2, au 2ème étage du musée de la Romanité, dialogue avec l'amphithéâtre romain. Une magnifique terrasse où déjeuner et dîner, en tête à tête avec les Arènes de Nîmes. Le Chef Franck Putelat** élabore la carte en revisitant les classiques de la brasserie française.

Les tables gourmandes

le **Wine Bar** vous accueille face aux Arènes dans une salle vouée décorée de peintures et sculptures d'artistes locaux, ou au cœur d'un patio ombragé. La carte met en avant les produits du terroir et la sélection rigoureuse de la carte des vins offre plus de 300 références parmi les plus grandes appellations des domaines les plus prestigieux de France et d'ailleurs.

Aux plaisirs des halles propose une cuisine du marché, généreuse et goûteuse, accompagnée de vins régionaux, à deux pas des Halles de Nîmes. Et le charme de son patio à la belle saison !

Le **Ciel de Nîmes** dispose d'une des plus belles vues sur les monuments romains que sont la Maison Carrée et la Tour Magne. Les menus sont élaborés chaque semaine par le chef, en fonction de la saison et des produits locaux disponibles dans les halles. Une table avec vue incontournable !

Tables Créatives

C'est au cœur de l'ambiance vibrante des Halles que vous pourrez déguster le meilleur burger de France, aux saveurs locales empruntées aux terroirs des Cévennes et de Camargue ! En effet, le vainqueur du championnat du France en 2021 n'est autre que Joannès Richard qui tient le restaurant **Chez Jo**.

Le Caboulot de la serendipité, vous charmera par son ambiance conviviale. Ici pas de table individuelle, mais deux grandes tablées où l'on s'installe face à des inconnus pour des rencontres et des échanges inattendus. Côté cuisine, c'est un menu végétarien unique, qui est proposé en fonction de la récolte des paysans locaux. Ici, ce n'est pas simplement un repas de qualité qui est proposé mais un vrai moment d'échange et de simplicité.

Entre la Maison Carrée et la place de l'Horloge **l'Arbousier** propose une cuisine libanaise et inspirée du monde entier. Soucieuse d'apporter une cuisine savoureuse pour tous, la carte propose des plats sans gluten, sans lactose, végétan et végétarienne. Les produits sont également issus de l'agriculture biologique.

Les petits poissons verts sont une autre adresse végétan et bio du centre-ville de Nîmes où vous retrouvez une cuisine inventive et savoureuse adaptée aux personnes souffrant d'allergies ou d'intolérances alimentaires.





NÎMES CURIOSITÉS...

PALMIERS & crocodiles

L'as de Nîmes

Durant l'époque romaine, la cité de *Nemausus* produit une pièce de monnaie, un *dupondus*, communément appelé, à tort, « As de Nîmes » (l'as est une valeur monétaire valant la moitié d'un *dupondus*), permettant de commémorer la victoire d'Octave sur Marc-Antoine et Cléopâtre lors de la bataille d'Actium, en 31 avant notre ère. Cette victoire permet au fils adoptif de Jules César de prendre ensuite le contrôle de Rome et de modifier la République en profondeur pour instaurer l'Empire. Il prend alors le nom d'Auguste.

La pièce représente l'Égypte soumise avec un crocodile enchaîné à une palme. Le crocodile, très présent sur les bords du Nil, personnifie l'Égypte tandis que la palme est un symbole antique de victoire. Sur l'autre face sont représentés Octave-Auguste et Agrippa les grands vainqueurs de la bataille.



© Ville de Nîmes

Les Armoiries

AU XVI^e siècle, lors de la venue du roi François Ier à Nîmes, les consuls demandent l'autorisation d'utiliser la pièce romaine comme emblème pour la ville. Le roi donne son accord dans une lettre datée de 1535. Un changement est apporté : le palmier remplace la palme. A partir de cette date, plusieurs mécènes achètent de véritables crocodiles pour orner la maison consulaire entre le XVI^e et le XVIII^e siècles. Ces 4 crocodiles se trouvent aujourd'hui suspendus au plafond dans la cage d'escalier de l'actuel Hôtel de Ville.



Les versions artistiques

En 1986, la Ville de Nîmes sollicite le cabinet de l'architecte designer **Philippe Stark** pour la modernisation du blason. Aujourd'hui, on retrouve sa version un peu partout dans la ville sous forme de clous fixés au sol ou sur les bornes urbaines. Il réalise également un abris bus inspiré du blason.

Le plasticien **Martial Raysse** aménage la place du marché sur laquelle il détourne les armoiries de la ville en séparant sa statue crocodile en bronze d'un véritable palmier.

Le peintre avignonnais **Dominique Durand** réalise un crocodile à la fenêtre en un trompe l'œil au-dessus de l'une des rues les plus commerçantes du centre-ville.



DENIM...

de Nîmes ?

De la serge au *denim*

Nîmes fut une importante ville manufacturière entre le XVIIe et le XIXe siècles, produisant des étoffes de laine et soie exportées dans le monde entier. Parmi ces tissus, l'un d'eux, appelé « serge de Nîmes », semble être l'un des ancêtres du *denim*, tissu particulièrement célèbre à travers le monde, car utilisé pour la confection des jeans. Le *denim* est un tissu réalisé en coton selon un principe de tissage particulier appelé sergé. Il existe des sergés de toutes sortes, mais la spécificité du *denim* tient à son tissage en diagonale réalisé à l'aide de fils écrus et de fils teintés superficiellement à l'indigo. Cela lui donne un côté blanc et l'autre bleu avec un délavage progressif.

Ce tissu est devenu célèbre grâce à deux hommes : David Jacob et Levi Strauss qui s'associent à la fin du XIXe siècle pour confectionner des pantalons très robustes, appelés *jeans*. Ce nom est issu de la contraction de l'expression anglaise « *a pair of jeans* » désignant un pantalon. Il ne faut pas confondre le mot *jeans*, évoquant donc un pantalon, avec *jean*, qui est le nom donné à un tissu fait en *sergé uni*.

La ville de Gênes en Italie était autrefois une grande productrice et exportatrice de tissus sergés unis et serait à l'origine du mot *jean*.

Quant au nom *denim*, il se pourrait qu'il s'agisse de la contraction de « de Nîmes », utilisé comme gage de qualité puisque la ville était au XVIIIe siècle particulièrement réputée pour la qualité de ses tissus, dont la « **serge de Nîmes** » filée en laine et/ou soie.

Le *denim* et la serge se rapprochent l'un de l'autre par leur nom, leur principe de tissage et l'utilisation de fils bicolores. Le musée du Vieux Nîmes retrace l'histoire et les liens entre ces étoffes dans son exposition permanente.



Du *denim made in Nîmes*

Les « Ateliers de Nîmes » se sont lancés un défi un peu fou : tisser du *denim* à Nîmes afin de confectionner de véritables jeans denim de Nîmes ! L'aventure commence par la confection de *jeans* réalisés à Nîmes à partir de tissus importés, permettant d'assurer ainsi une première notoriété à la marque nouvellement créée. Puis grâce à l'achat de métier à tisser, il a été possible d'apprendre les gestes et techniques de tissages pour produire, pour la première fois en 2020, des étoffes de denim nîmoises et d'envisager la confection de *jeans* 100% locaux. www.lesateliersdenimes.com



NÎMES

CITÉ D'AVENIR

Un lieu pour se rassembler

L'ouverture d'un Palais des Congrès à Nîmes à l'horizon 2025, permettra à la ville de compléter son offre dans le domaine de l'évènementiel, des congrès et des séminaires, et lui assurera une plus grande attractivité tout en dynamisant le tissu économique et touristique local.

Le bâtiment abritera, sur une surface de 10 000m², une salle plénière, plusieurs salles de commissions, un espace d'exposition, un espace de restauration dédié, un auditorium de 700 places à la configuration modulable, des équipements techniques intégrés (audio/vidéo), des mobiliers et outils de scénographie et des espaces extérieurs aménagés.

Un geste architectural

Le futur Palais des Congrès s'inscrit dans une politique de revitalisation et de requalification urbaine du centre-ville. Son empreinte urbaine se doit de signifier un geste architectural fort. Aussi, les agences d'architectures Chabanne et 3XN ont souhaité faire le lien entre le contexte historique et le présent en utilisant des matériaux tels que la pierre blonde locale, le béton brut, et le bois.

Les formes courbes des façades permettent de donner toute sa singularité au projet, mais aussi de préserver l'identité des rues alentour. Les espaces vitrés permettent de faciliter les relations entre l'intérieur et l'extérieur et d'intégrer le bâtiment dans le quartier.



Un bâtiment durable

Le projet respecte une démarche environnementale soucieuse du développement durable et de la maîtrise des coûts sur le long terme. L'architecture du bâtiment intègre les contraintes climatiques de Nîmes pour garantir le confort des usagers dans un souci d'économies d'énergies, avec notamment l'intégration de panneaux photovoltaïques et l'utilisation de la géothermie.

www.agence-chabanne.fr/wp-content/uploads/2020/01/dp-chabanne-3xn-ville-de-nimes-palais-des-congres-de-nimes.pdf

La requalification des pépinières Pichon

En 1885, Ernest Pichon crée, sur un vaste ensemble derrière la gare, une pépinière sur laquelle il fait pousser de nombreuses plantes, le long du Vistre de la Fontaine, affluent de l'eau de la source de Nîmes, dont des variétés de bambous obtenus auprès de la célèbre Bambouseraie d'Anduze. Cet espace, abandonné dans les années 2000, dispose d'une importante variété d'espaces naturels distincts ainsi que de verrières historiques qui vont faire l'objet d'une requalification en parc urbain à l'horizon 2024.

Une « diagonale verte »

Ce parc a pour ambition de prolonger un tracé de mobilité douce partant de l'Esplanade Charles de Gaulle jusqu'au boulevard périphérique, puis dans une deuxième phase jusqu'à l'autoroute A9. Familles, sportifs, jardiniers amateurs, petits marcheurs ou grands promeneurs pourront s'aérer, se détendre ou se restaurer dans ce poumon vert de plus de 14 hectares qui mettra en valeur le patrimoine des anciennes pépinières et proposera de nombreuses activités : cultures potagères pédagogiques, espaces de restauration, co-working, aires de jeux, espaces dédiés aux sports et à la culture....

Un parc à énergie positive

Gestion des eaux pluviales par infiltration naturelle, éclairage led, installation de deux stations de forage et pompage alimentées par des panneaux photovoltaïques ou des éoliennes, choix de matériaux durables comme les revêtements drainants et murs en gabion, réemploi des matériaux in-situ recyclés, mobiliers en bois brut, entretien simple et gestion raisonnée, choix d'espèces végétales adaptées au territoire et aux conditions climatiques répondent à l'exigence environnementale du cahier des charges.



© Thibaut Douceran illustration pour ALEP paysagistes

HALLE DES sports



Un espace pluridisciplinaire

La ville a choisi le cabinet d'architecture A+ de Montpellier pour la réalisation d'une halle des sports de 7477 m² de surface utile, permettant aux associations et aux écoles de pratiquer sur 5 salles près de onze disciplines différentes : volley, handball, futsal, badminton, basket, handisport, escalade, gymnastiques (artistique, rythmique et sportive). L'étage, accessible par un escalier en hélice et un ascenseur, distribue une salle d'armes et une salle de combat. Le bâtiment sera construit dans le quartier du Mas de Vignolles en attendant le réaménagement du stade des Costières. La livraison est prévue pour 2024.

Une signature architecturale

L'architecture du bâtiment est, comme c'est souvent le cas à Nîmes, inspirée par l'histoire de la ville. Ainsi la façade ondulée évoque le passé textile et lorsqu'elle est éclairée la nuit, elle donne une allure de vaisseau magique aux voiles gonflées et scintillantes.



Une démarche bioclimatique

Le bâtiment sera construit avec l'emploi de matériaux bio-sourcés et emploiera un système vertueux de chauffage et de régulation thermique naturelle : Géothermie, panneaux photovoltaïques en toiture, isolation à la paille de riz de Camargue, ventilation et lumière naturelle utilisant la couverture d'acier pour se prémunir du soleil estival.



NÎMES

CÔTÉ SHOPPING

Nîmes, capitale des dualités, laisse transparaître au travers de ses nombreuses boutiques son passé imprégné de traditions et son esprit profondément contemporain. L'Office de Tourisme vous propose une petite sélection non exhaustive de lieux caractéristiques et étonnants à ne pas manquer lors de votre visite.

Ligne de Bohème

38, rue de la Madeleine 30 000 Nîmes - Tél. : + 33 (0) 4 66 21 83 80

- Site Web: www.lignedeboheme.fr (Boutique en ligne)

Boutique dédiée aux accessoires de luxe, Ligne de Bohème satisfera les accros du shopping qui y trouveront sacs, foulards, bijoux et linge de toilette griffés.

Marie M

7, rue de l'Hôtel de Ville 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 4 66 21

34 73 - Site Web: www.mariemchaussures.fr (Boutique en ligne).

Un endroit qui ravira les amateurs de belles chaussures. Large sélection de marques telles que Clergerie, Free-Lance, Marc Jacobs, Accessoires, Repetto...

Ateliers de Nîmes

2 Rue Auguste Pellet 30 000 Nîmes- Téléphone: +33 (0) 9 53 40

15 89 - Site Web: www.ateliersdenimes.com (Boutique en ligne).

Les Ateliers de Nîmes proposent une collection de vêtements français permettant de faire revivre la légende du *jeans* à Nîmes.

Le vestiaire de Jeanne

18, rue Auguste 30 000 Nîmes -Téléphone: +33 (0)6 89 75 55 82-

Site web : www.levestiairedejeanne.com (Boutique en ligne).

Vêtements sobres, linge de lit, bougies, sacs, créations raffinées et intemporelles emplissent cet atelier boutique près de la Maison Carrée. À l'intérieur, les décors sont accrochés comme des chefs-d'œuvre sur un mur blanc. La boutique accueille également des artisans locaux tels que « La botte gardiane ».



AMEUBLEMENT

design & luxe

Domus

11, rue de l'Horloge 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 4 66 76 13 56- Site Web : ww.designbest.com/fr/pro/showroom/200028

L'une des deux grandes adresses du mobilier contemporain à Nîmes. Le magasin propose sur une superficie de 400 m² et sur deux étages, des marques de meubles design telles que Zanotta, Cappellini, Triad ou Knoll, pour n'en nommer que quelques-unes. Une excellente boutique où des expositions régulières des noms célèbres du design sont organisées dans le showroom.



Objets d'hier

4 rue Graverol 30 000 Nîmes- téléphone +33(0) 6 30 40 81 10- Site Web : <https://objetsdhier.eu/informations/>

Cette galerie expose et vend des meubles aux designs caractéristiques des années 1950 à 1970. Il est également possible d'y faire restaurer des meubles anciens, puisque la galerie accueille également un atelier de tapisserie.



Souleiado

Rue Général Perrier 30 000 Nîmes-Téléphone: +33 (0) 4 66 23 76 97-Site Web: www.souleiado.com (Boutique en ligne).

Grande enseigne du sud de la France, le magasin Souleiado, dont la publicité n'est plus à faire, reste la marque incontournable des amoureux de la Provence. Ses tissus typiques et chics sont plus que jamais d'actualité. Vêtements, linge, vaisselle...et un espace muséographique y sont présentés.

COMME UN AIR de Provence

Les Indiennes de Nîmes-Mistral

2, boulevard des Arènes 30 000 Nîmes-Téléphone: +33 (0) 4 66 21 69 57-Website: www.indiennesdenimes.fr (Boutique en ligne). Cette autre marque provençale bien connue s'inspire des vêtements traditionnels camarguais, qu'elle sait réinterpréter avec style. « Les Indiennes de Nîmes-Mistral » propose une large gamme de produits, allant des vêtements pour hommes et femmes aux tissus de décoration et d'ameublement, lampes, oreillers, couettes pour la maison à une large gamme de vaisselle.

Maison Garlaban

20, rue de la Madeleine 30 000 Nîmes- Téléphone: +33 (0) 4 66 06 43 55-Site Web: www.maisongarlaban.fr (Boutique en ligne).

Ouverte à l'été 2020, la boutique « Maison Garlaban » est un concept store qui propose des tissus, chemises et nappes de la marque « Les Olivades » ainsi que des Santons (crèches provençales). On y trouve aussi de la décoration, l'art de la table, des bijoux. Un esprit provençal modernisé et des produits artisanaux fabriqués dans la région



Galerie Jean-Louis Fages

9, rue Racine 30 000 Nîmes-Téléphone: +33 (0) 4 66 27 11 94 /+33 (0)6 07 37 70 67 Site Web : www.jlfages-decoracion-interieure.com Cette boutique se définit comme un cabinet de curiosités, un lieu où l'on trouve de tout : antiquités, luminaires, objets de décoration, meubles, tissus d'ameublement etc. Tous ces articles s'entassent dans un petit local extravagant. Une bonne adresse pour chiner.

Marlies Fleurs

23, rue de l'Horloge 30 000 Nîmes Téléphone: + 33 (0) 4 66 67 97 61 Site web : www.marliesfleurs.fr (Boutique en ligne). Un régal pour les amoureux de pivoines, roses anciennes et autres bouquets romantiques. Des accessoires, vases et cache pots charmants complètent cette boutique de fleurs pas comme les autres.

MAISON, DÉCO, **antiquités, insolites**

Le Local - Design Decoration Art.

5, place Questel 30 000 Nîmes-Téléphone: +33 (0) 6 12 32 80 78

Proche de la Maison Carrée, le Local offre un espace de décoration et de mobilier (canapés, tables basses, chaises, lampes, bijoux, oreillers... de différents pays) et une zone de galerie d'art avec expositions d'artistes locaux.

Mademoiselle Madeleine

37, rue de la Madeleine 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 4 66

67 91 92 Site Web: www.mademoiselle-madeleine.fr (Boutique en ligne).

Dans le centre historique, un concept store qui propose des bijoux fantaisie, du prêt-à-porter, des chaussures, des sacs et des accessoires, ainsi qu'un espace décoration !

Galerie Corps et Âme - Galerie d'Art Contemporain

1 bis rue Emile Jamais 30 900 Nîmes-Téléphone: +33 (0)6 22 16 15 35- Site web: www.corpsetamegallery.com.

A mi-chemin entre les Arènes romaines et le Carré d'Art Musée d'Art Contemporain, cette galerie, spécialisée dans la peinture et les sculptures modernes et contemporaines, propose un design d'intérieur haut de gamme avec une sélection exclusive des meilleures œuvres de plus de 30 artistes reconnus sur le marché de l'art contemporain.

Les Halles de Nîmes

5 rue des Halles. 30 000 Nîmes-Site internet : www.leshallesdenimes.fr

Depuis 135 ans, les Halles de Nîmes ont toujours puisé leur force dans la qualité de leurs produits alimentaires. Plus de soixante-dix exposants vous attendent pour vous conseiller et vous proposer des produits de qualité. 3 restaurants sur place proposent des spécialités locales. Ouvert 7 jours sur 7 le matin.

La Maison de la Brandade

7, rue de l'Horloge 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 04 34 04 26 96-Site Web: www.lanimoise.fr (Boutique en ligne).

Ce magasin-atelier propose de la brandade fraîche selon la recette familiale de 1851. Christophe Mouton représente la 4ème génération. La Brandade est disponible à tout moment de l'année, avec des ingrédients variés : truffes, agrumes, asperges...

L'Huilerie

10 rue des Marchands 30 000 Nîmes - Téléphone +33 (0) 4 66 67 37 24 – Site web : www.lhuilerie.com (Boutique en ligne).

Dans cette épicerie fine au cœur de Nîmes, on propose depuis plus de 45 ans les meilleures spécialités d'ici et d'ailleurs, grâce à des relations privilégiées avec plus d'une centaine de producteurs sélectionnés pour leur expertise et l'excellente qualité de leurs produits.

Cafés Nadal

7, rue Saint-Castor 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 4 66 67 35 42-Site Web: www.cafenadal.fr (Boutique en ligne).

« Cafés Nadal » est une adresse de torréfaction fondée en 1919 à Nîmes par Auguste Nadal sur le site de la boutique actuelle. La boutique a su préserver son authenticité et son caractère en misant sur son savoir-faire : une sélection des meilleurs millésimes de café vert issus des plus belles plantations du monde.

Pâtisserie Courtois

8, place du marché 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 4 66 67 20 09
Site Web: <https://patisserie-courtois.business.site/>.

Dans un décor Second Empire, classé monument historique, qui rappelle les théâtres à l'italienne avec ses dorures, miroirs et lampes à pampilles, la Pâtisserie Courtois vous attend le temps d'une pause sur l'une des places les plus animées du centre-ville.

La tableterie

4 rue des marchands 30 000 Nîmes - Téléphone: +33 (0) 6 83 70 77 53 Site Web: <https://www.latableterie.fr>

Face à la cathédrale, cette chocolaterie artisanale vous propose un ensemble de chocolats confectionnés sur place, l'atelier étant visible depuis la partie boutique.

Le Napoléon

46 Boulevard Victor Hugo 3000 Nîmes telephone +33(à)4 66 05 98 25 site web : www.le-napo.fr

Prenez une pause dans cette adresse historique de Nîmes et profitez des moulures dorées et du plafond peint au XIXe siècle dans l'esprit des cafés de Paris.





NÎMES

A LIRE,
À (RE)VOIR

Pour connaître l'Histoire de Nîmes : toire

- HUARD Raymond (Ouvrage collectif sous la direction de). 1982. *Histoire de Nîmes*. Aix-en-Provence : Edisud . 424p.
- POTAY Corinne et PEY Jean (Ouvrage collectif sous la direction de). 2006. *Nîmes, les vingt ans du secteur sauvegardé*. Nîmes : Ville de Nîmes. 383p.
- ANDREANI (sous la direction de). 2005. *Nouvelle histoire de Nîmes*. Toulouse : Editions Privat. 319p.
- CABANNE Francine et JEAN Danièle. 2019. *Nîmes au fil de l'histoire*. Nîmes : Alcide. 368p.
- LIGER Christian. 1990. *Nîmes sans visa. Portrait d'une ville*. Paris : Robert Laffont. 392p.

Nîmes et son patrimoine antique :

- DARDE Dominique et LASSALLE Victor. 2005. *Nîmes antique. Guides archéologiques de la France*. Paris : Imprimerie Nationale. 123p.
- GROS Pierre et alli. 2012. *La Maison Carrée Chef d'œuvre d'architecture romaine*. Paris : Errances. 175p.
- FABRE Guilhem, FICHES Jean-Luc et PEY Jean. 1994. *L'eau à Nîmes*. Montpellier : Edition Les Presses du Languedoc. 155p.
- FICHES Jean-Luc et VEYRAC Alain (sous la direction de). 1996. *Carte archéologique de la Gaule : Nîmes 30/1*. Paris : Editions de la Fondation Maison des sciences de l'Homme. 634p
- GOLVIN et LANDES. 1990. *Amphithéâtre et gladiateurs*. Paris : Les presses du CNRS. 238p.
- TEYSSIER Eric. 2009. *La mort en face. Le dossier gladiateur*. Arles : Actes Sud. 357 p.
- TEYSSIER Eric. 2014. *Nîmes la romaine*. Nîmes : Alcide. 315p.
- DELAGE Alain. 2019. *Ces Gardois qui ont fait l'histoire*. Villeveyrac : Editions le Papillon Rouge. 264p.
- VEYRAC Alain Donnain Pierre, Maudry Jaques. 2011. *Nîmes romaine aujourd'hui*. Le Pontet : Edition Alain Barthélémy. Collection Institut Européen Séguier. 120p.

Nature :

- BOMBAL Véronique. 1995. *Jardins de garrigues*. Aix-en-Provence : Edisud. 141p.
- Ville de Nîmes. 2006. *Charte de la garrigue*. Nîmes : Ville de Nîmes. 72p.

(Disponibles à l'office de tourisme ou consultables en ligne : <https://www.nimes.fr/culture/patrimoine.html>)

- Laissez-vous conter la Maison Carrée
- Laissez-vous conter les Arènes / Laissez-vous conter la salle cruciforme / La restauration des Arènes
- Laissez-vous conter Carré d'Art
- Laissez-vous conter l'avenue Feuchères
- Laissez-vous conter la place du Chapitre
- Laissez-vous conter Jean-François Séguier
- Laissez-vous conter le chemin de Saint-Jacques de Compostelle à Nîmes
- Promenade dans les Jardins de la Fontaine
- Parcours Nîmes
- Laissez-vous conter Nemausus, *premier édifice en Languedoc-Roussillon à avoir reçu le label Patrimoine XXe siècle et construit par Jean Nouvel*.
- Pissevin, un témoin des trente glorieuses
- Focus : Illustre et antique cité de Nîmes
- Focus : Alphonse Daudet à Nîmes

Romans, poèmes et récits :

- Apollinaire Guillaume. 1947. *Poèmes à Lou*. Paris : Gallimard. Collections Imaginaires. 247p.
- Vargas Fred. 2017. *Quand sort la recluse*. Paris : Flammarion. 496p.
- Barjavel René. 1985. *La peau de César*. Paris : Gallimard. Collection Crime parfait. 408p.
- Demerson Monique. 1997. *Fugue en Nîmes majeur*. Paris : La baleine. Collection Le Poulpe. 134p.

Le prix Hemingway :

Il s'agit d'une récompense littéraire attribuée lors de la Féria de Pentecôte par l'association des Avocats du Diable depuis 2004. Son but est de récompenser une nouvelle inédite d'un auteur français ou étranger sur le thème de la tauromachie, son univers ou sa culture. Ces dernières années, les lauréats étaient :

- GIRARD Adrien. 2016. *Uriel, berger sans lune*. Vauvert : Au diable Vauvert. (Lauréat 2017)
- VALDES BELMAR José Luis. 2017 *Ombres de lune*. Vauvert : Au diable Vauvert. (Lauréat 2018)
- FABRE Cyril. 2018. *Mecha de plata*. Vauvert : Au diable Vauvert. (Lauréat 2019)
- THIEBAU Élise T.2019. *Un toro dans la reine* Vauvert : Au diable Vauvert. (Lauréate 2020)
- GOFFART Hélène.2020. *les liens du groupe sanguin*. Vauvert : Au diable Vauvert. (Lauréate 2021)

UNE TERRE de cinéma

Par la douceur de sa lumière et la richesse de son patrimoine, Nîmes est un parfait décor de cinéma. Nombre de réalisateurs ont posé leur caméra et leur regard sur notre ville pour des documentaires, des fictions, des romances, ou encore du grand frisson...

Le salaire de la peur

Ce classique du cinéma français a été tourné dans les environs de Nîmes et toute l'équipe du tournage était logée à quelques mètres des Arènes, laissant aux Nîmois de nombreuses anecdotes sur la vie des acteurs en dehors des caméras.

Les mistons

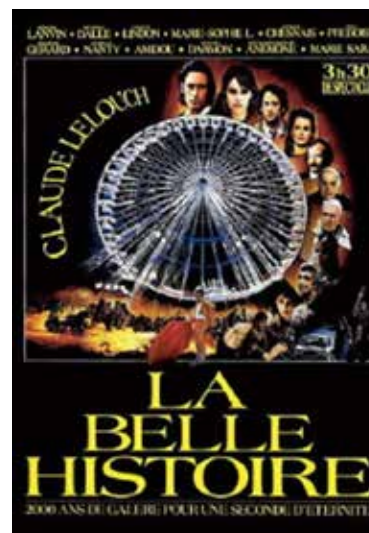
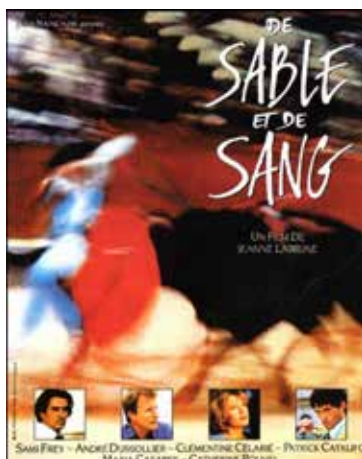
Premier film de François Truffaut, entièrement tourné à Nîmes et dans le Gard, ce court métrage a permis de révéler l'actrice nîmoise Bernadette Lafont, surnommée plus tard « la fiancée du cinéma », et de poser les bases de la Nouvelle Vague du cinéma Français en 1957.

De sable et de sang

Les rapports humains sont décortiqués sur fond de tauromachie par la cinéaste Jeanne Labrune, qui réunit avec ce film un prestigieux casting : Samy Frey, André Dussohier, Clémentine Célerié, Patrick Catalifo ou encore Maria Casarès. Ce film fut présenté au festival de Cannes en 1988 dans la catégorie « un autre regard ».

La Belle Histoire

La Belle Histoire de Claude Lelouch (1991) met en scène Gérard Lanvin et Béatrice Dalle dans une histoire d'amour plurimillénaire qui met à l'honneur les Arènes de Nîmes et le quartier populaire de la Placette.



UNE TERRE de cinéma

Sans toi ni loi

Sandrine Bonnaire se révèle au grand public en 1987, sous l'œil de la géniale Agnès Varda dans ce docu-fiction tourné entre le Gard et l'Hérault. Le personnage central, une jeune vagabonde, fut inspiré à la réalisatrice par une rencontre faite aux abords de la gare de Nîmes.

Ce film a reçu de nombreuses distinctions : lion d'or à Venise, Prix de la critique internationale, César de la meilleure actrice pour Sandrine Bonnaire, meilleur film et meilleure réalisation au festival de Bruxelles...

Bellamy

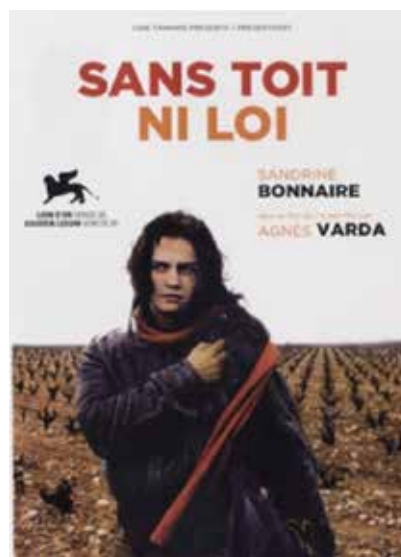
En 2009 Claude Chabrol dirige Gérard Depardieu entouré d'un casting prestigieux dans les rues de Nîmes pour son film policier Bellamy. Ce film signe la première collaboration entre le réalisateur et l'acteur emblématique du cinéma français.

Partir

La réalisatrice Catherine Corsini pose en 2009 sa caméra dans les Jardins de la Fontaine et le quartier du Mont Duplan pour nous conter l'histoire d'un triangle amoureux, porté par Kristin Scott Thomas, Serge Lopez et Yvan Attal.

Les meilleurs amis du monde

En 2010, l'un des moments cultes de la comédie de Julien Rambaldi, Les Meilleurs amis du monde, met en scène Marc Lavoine et Pierre-François Martin-Laval dans l'une des plus anciennes pâtisseries du centre historique de Nîmes.



La ville accueille chaque année plusieurs événements en lien avec le 7e art :

- Le festival des écrans britanniques
- Un réalisateur dans la ville
- une salle sous les étoiles



AUX PORTES DE NÎMES :

UN TERRITOIRE
AUX MULTIPLES
PAYSAGES

CARTE du territoire



QUAND LE RHÔNE s'en mêle

Depuis les rives du Rhône jusqu'aux contreforts des Cévennes, le relief s'élève progressivement et donne naissance à plusieurs entités paysagères distinctes autour de Nîmes.

La petite Camargue

Le territoire est bordé à l'est par le Rhône qui a largement contribué à façonner les paysages du côté de Saint-Gilles et des Costières. Autour de Saint-Gilles, c'est la **petite Camargue**, ou Camargue gardoise. Le fleuve, il y a des milliers d'années, chargé d'alluvions, rencontrait ici les flots marins et chacun y déposait tour à tour ses sédiments, participant alors à la création du delta. Au fil du temps, le Rhône capricieux choisit une autre voie et nous laisse aujourd'hui deux territoires distincts :

- le Delta à proprement parler appelé la Camargue qui correspond à l'espace compris entre les bras actuels les plus opposés du Rhône, sur le département des Bouches du Rhône

- la **Petite Camargue ou Camargue Gardoise** située au sud de la précédente, composée d'étang et de lagunes. C'est le pays des roselières et prés salés appelés *sansouïres*.

Bordée par le Vidourle, le Petit Rhône, les Costières et la Méditerranée, la Camargue Gardoise est un espace sauvage de près de **40 000 ha**. L'étang du Scamandre, espace marécageux bordé par l'une des **roselières les plus importantes d'Europe**, illustre probablement le mieux ce milieu particulier. Cet espace à la fois sauvage, avec ses nombreux habitats naturels, permet l'observation de nombreuses espèces végétales et animales protégées à l'image du Butor étoilé, de l'Ibis Noir ou encore de la Sarcelle d'hiver.

Mais c'est aussi un territoire où l'activité humaine a toute sa place avec près de **30 ha cultivés** en riziculture, une activité traditionnelle d'exploitation des roseaux (les sagnes) et



utilisés pour la réalisation de toitures traditionnelles. Enfin, **l'élevage** de taureaux et de chevaux Camargue a ici aussi toute sa place !

Les Costières

Le Rhône est aussi à l'origine du dépôt de nombreux galets roulés ou grès, qui constituent le substrat de base du terroir des **Costières**, planté de vignes depuis l'Antiquité.

Ce territoire situé entre l'actuel Petit Rhône et les Coteaux de la Costière accueille la plus méridionale des appellations d'origine contrôlées des **vins** de la Vallée du Rhône. Les embruns frais de la mer Méditerranée au contact de la chaleur restituée par les galets, donnent naissance à un effet de convection qui crée une forte ventilation, assurant une grande amplitude thermique journalière, propice à la préservation du fruit et assurant toute sa spécificité au vignoble. Mais le terroir est aussi propice à **l'activité fruitière**, avec notamment l'abricot et la pêche.



L'agropastoralisme méditerranéen

Le territoire de Nîmes est particulièrement marqué par le paysage de la **Garrigue** : une végétation basse sur sol calcaire adaptée au climat méditerranéen. Ce paysage naturel est pourtant l'œuvre de la **main de l'homme** et de la **dent du mouton**. Il y a environ 10 000 ans, l'espace était recouvert d'une forêt de chênes verts et blancs, parfois hauts de 20 mètres ! Mais à l'époque néolithique, les peuples commencent à se sédentariser et défrichent ces forêts pour en faire des zones de parcours pour les troupeaux. Au fil du temps, le milieu s'ouvre et donne naissance à des habitats naturels pour des espèces animales et végétales particulières. Les terres arables sont épierrées pour accueillir la culture de l'olivier ou de la vigne. L'élevage ovin, avec la fumure des bêtes, devient complémentaire des cultures ; c'est l'agropastoralisme.

Une faune et une flore exceptionnelles

La garrigue accueille un ensemble de plantes et animaux sauvages qui font l'objet de protections à l'échelle nationale et internationale, constituant ce que l'on appelle des « **espèces patrimoniales** ». Parmi elles, on peut citer le Lézard ocellé, plus grand lézard d'Europe et l'un des plus beaux de la garrigue avec ses couleurs vert et bleu, ou encore le scorpion « Tueur de bœuf » et de nombreux oiseaux. Les plantes emblématiques de la garrigue sont bien sûr le thym et le romarin, mais ces espaces ouverts accueillent aussi des orchidées protégées ou d'autres espèces qui ont la particularité d'avoir développé, au cours du temps, des **stratégies végétales**. Ces dernières permettent de se protéger de la dent du mouton avec de nombreux piquants (genêt scorpion, cade, chardons...), de la sécheresse en développant des poils à même de capter l'humidité (feuille de romarin, de chêne...) ou recouvertes d'un vernis imperméable (chêne kermès) ou encore développer des essences aromatiques créant une sorte d'humidité autour de la feuille...

Clapas, capitelles et mazets

Au cœur de ces espaces naturels, les hommes ont épierré les terres arables, constituant alors des tas de pierres (**clapas**) ou des murets pour protéger les lopins cultivés et faciliter le passage et le tri des troupeaux (**triadou**). Grâce à ces pierres sèches, on a également pu construire des abris pour les outils, les paysans et quelquefois les récoltes : **les capitelles**. Ces édifices disposent d'une voute en encorbellement réalisée en pierres sèches allant en se rétrécissant, terminée par une dalle unique (la chape). Progressivement ces abris ont évolué avec l'utilisation de la brique ou mortier et constituent ce que l'on appelle le mazet. Au fil du temps, ils sont devenus des habitats de loisirs, un lieu de convivialité où l'on se retrouve le dimanche. De nombreux sentiers d'interprétation et de randonnées permettent de découvrir ces espaces particuliers, comme celui de la combe des Bourguignons à Marguerittes ou le sentier des capitelles à Bernis.

Nîmes Métropole réalise un inventaire de sa biodiversité et dispose aujourd'hui d'une base de données de 40 000 relevés faune & flore : l'Atlas de la biodiversité. L'agglomération est également lauréate du prix « Territoire engagé pour la nature ».



Gorges et Canyon

Le paysage du Gardon commence à se mettre en place il y a plus de 100 millions d'années ! Toute la région était alors recouverte par la mer : des sédiments se déposent progressivement et sont à l'origine des calcaires actuels. La mer se retire petit à petit, aidée par le soulèvement des Cévennes et des Alpes, il y a 6 millions d'années. La rivière qui s'écoule alors dans la plaine, creuse progressivement son lit à mesure que le sol se relève, créant ainsi les gorges et les canyons que l'on connaît aujourd'hui. Les gorges du Gardon forment un canyon de 29 km entre le village de Dions à l'ouest et le célèbre aqueduc romain du Pont du Gard à l'est. Exemple emblématique des paysages sculptés dans les roches calcaires, le **relief karstique** des Gorges du Gardon alterne entre plateaux arides de garrigues, gorges, parois rocheuses et grottes.



à des épisodes d'inondations particulièrement violents et redoutés appelé les **Gardonnades**.

Les cavités naturelles creusées dans le calcaire ont été occupées dès la Préhistoire, comme l'atteste la découverte de **grottes ornées** sur la commune de Russan. Aujourd'hui elles constituent un **habitat naturel** pour une faune et une flore exceptionnelle : aigle de Bonelli, vautours percnoptères, orchidées bécasses...

Un espace singulier

Le territoire se singularise par la présence d'un **camp militaire**, le camp des Garrigues, qui a permis de contenir l'urbanisation Nîmoise. L'absence de grande infrastructure routière au cœur de cet espace a contribué à son caractère **sauvage** incitant à la protection du massif des Gorges du Gardon et des Garrigues comme « **site classé** » depuis 1982.

L'influence du climat méditerranéen fait varier le niveau de l'eau au cours des saisons et donne parfois naissance

Réserve de biosphère

En 2015, le territoire est classé réserve de biosphère par l'**UNESCO**. Cela permet la reconnaissance de sa haute valeur écologique, comprenant des organismes vivants, minéraux et différents reliefs. L'enjeu réside aussi dans la valorisation des **actions durables et expérimentales** menées par la population locale pour garantir la durabilité des ressources, la pérennité des espèces et le maintien d'un ordre climatique et environnemental.



Grands rapaces, chauves-souris, reptiles, castors, flore, histoire et patrimoine ... sont présentés dans l'espace muséographique de la Maison du Grand site des Gorges du Gardon. De nombreuses animations sont également proposées tout au long de l'année.
2 rue de la Pente 30190 Ste Anastasie
www.gorgesdugardon.fr +33(0)4 48 27 01 00



AUX PORTES DE NÎMES : TERRE DE PÈLERINAGES

Une voie de communication ancienne

Plinie l'Ancien, au 1^{er} siècle de notre ère, vantait déjà les qualités du fromage de chèvre du pays des Gabales (Lozère) que l'on trouvait sur le *forum* de Nîmes. Nul doute que la route commerciale permettant d'acheminer ce délicieux fromage reprenait l'itinéraire des drailles préhistoriques, pistes empruntées par les troupeaux transhumants, traversant alors le territoire des Cévennes et le Massif Central. Cet itinéraire, appelé Régordane, s'est surtout développé au Moyen âge, pour mettre en communication la mer Méditerranée avec les grandes foires du Nord de la France, à une époque où la vallée du Rhône était sous l'autorité du Saint Empire. La route permettait aussi de mettre en avant deux lieux de pèlerinages importants : le Puy en Velay et **Saint-Gilles du Gard**.

Le charroi de Nîmes

L'une des plus anciennes chansons de geste du Moyen âge sur le cycle de Guillaume d'Orange fait mention de la Régordane. Cet **écrit du XII^e siècle** relate des faits s'étant déroulés plusieurs siècles auparavant, la prise de Nîmes par Guillaume d'Orange face aux Sarazins, et raconte comment, grâce au commerce très actif sur la Régordane, le héros a pu pénétrer dans la ville déguisé en marchand. Un exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de Paris est encore étudié par de nombreux médiévistes et est remarquable par la qualité de ses enluminures. Cet ouvrage s'inscrit dans la **tradition littéraire du XII^e siècle** qui met en avant les valeurs chrétiennes et féodales.

Un chemin de randonnée

Si la Régordane constitue encore aujourd'hui un chemin de pèlerinage vers Saint-Gilles, elle est aussi un itinéraire très prisé des marcheurs qui la connaissent sous le nom de **GR 700**. Le long du trajet on peut découvrir une grande variété de paysages mais aussi de nombreux éléments de patrimoine bâti : villages médiévaux, croix sculptées, tours... Sur le territoire de l'agglomération nîmoise, le chemin traverse le village médiéval de Saint-Chaptes, puis le territoire de Sainte-Anastasie, Dions, Nîmes, Générac et enfin Saint-Gilles.



Le nom de Régordane est un mystère ! Vient-il du mot occitan Regor désignant les agneaux ? Ou plutôt de *gourgue* évoquant des espaces détrempés par l'eau de ruissellement ? Ou encore d'un seigneur local nommé Régordane ?

CHEMINS DE SAINT-JACQUES

de Compostelle

Saint Jacques de Compostelle

Le 25 juillet 813, un ermite du nom de Pelage, guidé par une étoile, découvre en Espagne la sépulture de Saint Jacques, un des apôtres du Christ. L'hagiographie de ce dernier nous apprend que sa dépouille aurait quitté la Judée jusqu'à l'extrême nord de la péninsule ibérique. Les fidèles qui l'accompagnaient auraient choisi de l'ensevelir dans un champ, eux aussi guidés par une étoile, d'où le nom de *Campus Stella* « le champ de l'étoile », devenu Compostelle.

La voie du Sud

Le pèlerinage autour des reliques de Saint-Jacques atteint son apogée au XIIe siècle et devient le 3e lieu de pèlerinage de la Chrétienté. C'est également de cette époque que date le *Codex Calixtinus*, recueil de textes consacrés à Saint Jacques le Majeur et à son pèlerinage, dont le cinquième livre, *le Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*, sera considéré comme l'ancêtre des guides de voyage. Il décrit notamment les quatre grandes voies françaises (au départ de Tours, Vézelay, Le Puy-en-Velay et Arles), ainsi que les étapes espagnoles. Sur le territoire de l'agglomération Nîmoise, le chemin d'Arles, appelée voie du sud, traverse la commune de **Saint-Gilles**, (lieu de pèlerinage déjà à elle seule) et constitue le **chemin de grande randonnée 653**.



Patrimoine mondial de l'humanité

Le 2 décembre 1988 l'UNESCO inscrivant sur la liste du patrimoine mondial les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en tant que **bien culturel en série**. Au total ce sont 71 monuments et 7 tronçons de sentiers qui représentent l'importance culturelle, économique et artistique des pèlerinages vers le tombeau de l'apôtre. C'est à ce titre que **l'ancienne abbatale de Saint-Gilles** est inscrite au patrimoine mondial. Un plan de gestion pour l'ensemble du bien classé est en cours d'élaboration, piloté

par l'ACCIR, (association de coopération interrégionale et réseau) Chemin de Saint Jacques de Compostelle. Celui-ci permettra d'assurer les meilleures conditions de conservation des édifices et des sections de sentiers, de garantir un haut niveau de qualité sur l'accueil, l'accessibilité et la valorisation de chaque composante, d'enrichir la connaissance et la diffuser, de favoriser la mise en réseau des acteurs agissant sur le bien, son rayonnement culturel, et son développement touristique.



La légende

La légende raconte qu'un dénommé **Aegidius**, un Grec issu d'une illustre famille d'Athènes, aurait quitté son pays pour fuir la renommée que lui valait sa vie d'ascète et ses nombreux miracles. Après un long voyage par Rome et Arles, il se retire finalement sur les rives du Gardon, (la Beaume de l'Ermité à Poulx) auprès de l'Ermité Vérédème. Puis il cherche son propre ermitage, près de l'embouchure du Rhône : c'est sur la butte de Saint-Gilles qu'il fut, selon la légende, rejoint par une biche chassée par les hommes du roi wisigoth Flavius Wamba. Le saint homme protège l'animal et reçoit une flèche dans la main. Découvrant l'ermite blessé, le roi ému lui offre le territoire, « la vallée flavienne » et l'encourage à y bâtir un monastère.

L'ancienne abbatale chef d'œuvre d'art roman

Un monastère bénédictin se met en place au Moyen âge à Saint-Gilles et plusieurs églises successives sont édifiées au-dessus du tombeau du Saint. L'édifice actuel date du XIIe siècle, alors que la dévotion envers



Saint Gilles est telle que son **tombeau** constitue le 4e lieu de pèlerinage de la Chrétienté, après la Terre Sainte, Rome et Saint-Jacques de Compostelle. L'édifice a alors les dimensions des grandes églises de pèlerinages : 95 m de long et 33 m de large. L'abbatiale a été édifiée au-dessus d'une

autour d'un noyau de pierre. C'est un chef d'œuvre de la stéréotomie, c'est-à-dire l'art de la taille de pierre. La prouesse technique réside dans la réalisation de la voûte, en berceau rampant qui forme un arrondi un peu inférieur à un demi-cercle.

Tous les 1^{er} septembre la ville s'anime pour les fêtes de la Saint Gilles et de nombreux pèlerins affluent du monde entier !

Le projet de musée

Dans les anciens bâtiments monastiques qui jouxtent l'abbatiale, un projet de musée prévu pour 2025 devrait permettre la découverte du patrimoine exceptionnel de Saint-Gilles sur environ **1000 m²**. Bien sûr l'histoire du bâtiment religieux et des **pèlerinages** y aura une large part, mais il permettra également d'évoquer les répercussions sur le village (où l'on peut encore percevoir de nombreux témoignages de la grandeur d'autrefois) avec les nombreuses **maisons romanes** ou encore la porte des Maréchaux. Enfin, un espace devrait aussi être dédié à l'environnement de **Petite Camargue** et ses nombreuses **traditions**.

vaste crypte accueillant le tombeau, presque comme une église inférieure, ce qui en fait toute la spécificité. Malgré les destructions survenues au cours des guerres de religion au XVIe siècle, puis pendant la Révolution française, **la façade** conserve un riche décor sculpté caractéristique de **l'art roman méridional**. A l'arrière de l'édifice, l'ancien chœur roman conserve un escalier en colimaçon exceptionnel, modèle générique de ce que l'on appelle « **la vis de Saint-Gilles** ». Il s'agit d'un escalier hélicoïdal tournant





AUX PORTES DE NÎMES :

PAYS DE
TRADITIONS

La Bouvine désigne l'ensemble des traditions et spectacles liés à la race des taureaux de Camargue, que l'on retrouve sur une grande partie du territoire de la métropole nîmoise.

La raço di Bióu

La race originaire de Camargue, ou *raço di bióu*, est utilisée dans la course camarguaise ou lors de divers jeux taurins. L'animal, *lo bióu*, est de robe noire ou brun foncé, aux cornes en forme de lyre. Il incarne l'animal sauvage, indomptable, qui fait l'objet d'une véritable passion, « *la fé di bióu* ».

Cette race, reconnue en 1999, s'épanouit à l'état **semi sauvage** au sein de vastes élevages appelés **manades**. Les étendues qui lui sont consacrées représentent plus d'un 1 ha par animal au minimum et sont difficiles d'accès (marécages...). Aussi, très rapidement, les **gardians**, chargés de veiller sur les troupeaux, ont su tirer parti des aptitudes naturelles du **cheval de Camargue** pour les assister dans leurs tâches quotidiennes.

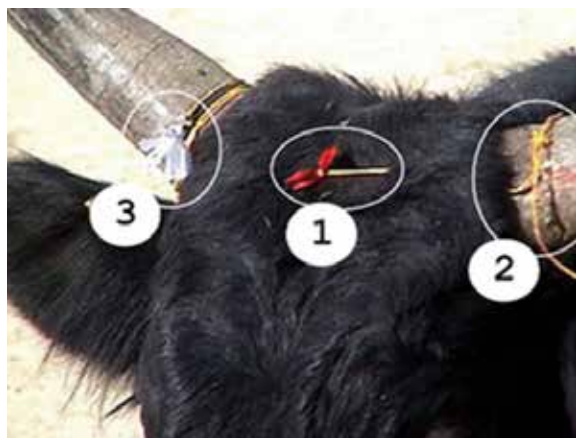
C'est en 1905, lors du passage à Nîmes de la tournée du célèbre Buffalo Bill que le Marquis Folco de Barroncelli s'inspira de ces spectacles pour créer les « jeux gardians », mettant à l'honneur les qualités du cheval de Camargue et de leur cavaliers, les fameux gardians.

Les taureaux de Camargue sont marqués au fer sur le haut de la cuisse à l'occasion d'un événement festif appelé la **ferrade** et leurs oreilles sont coupées d'une manière propre à chaque manadier, appelée *l'es-coussure*. Le taureau est élevé pour sa viande, reconnue par une AOP (appellation d'origine contrôlée) et

d'un label SRG (Site remarquable du goût) mais aussi et surtout pour la **course camarguaise**.

La course camarguaise

Ce spectacle taurin se déroule dans une arène, mais il n'y a ici aucune mise à mort du taureau. L'animal est pourvu, avant la course, de plusieurs attributs placés entre et sur ses cornes : une cocarde (1), deux ficelles (2) et deux glands (3). Pendant quinze minutes sur la piste, l'animal devra tenter de conserver ses attributs face aux assauts des rase-teurs, jeunes hommes vêtus de blanc, tenant dans la main un crochet et bien déterminés à récupérer ces attributs pour obtenir les primes qui y sont associées. A l'issue du spectacle l'animal retourne dans son élevage et peut participer à d'autres courses, se créant alors une grande réputation.



sonnes tentent de perturber le convoi, on les appelle des **attrapaires** ou des **agantaires**. Le retour au champ ou au camion s'appelle quant à lui la **bandido**. Dans les arènes, les rase-teurs défilent avant le spectacle, c'est la **Capelado**.

Un vocabulaire spécifique

Les taureaux utilisés pour la course ont été **bistournés**, c'est-à-dire castrés. Avant la course, ils sont guidés vers les arènes par des gardians à cheval : c'est *l'abrivado*. A cette occasion, il n'est pas rare que des per-

LES FÊTES votives

Vous avez dit « votives » ?

Les fêtes votives, au départ, avaient pour objectif de célébrer le **saint patron** de la commune, celui sous lequel avait été placé l'église du village. C'était donc une fête religieuse. Mais, progressivement, les **passions taurine et festive** l'ont emporté sur la dévotion religieuse. Du début du printemps jusqu'à l'automne, les villages du territoire s'animent chaque année pour des événements festifs qui n'ont plus grand-chose à voir avec la religion. Quelquefois une messe peut être prononcée le matin, certains villages faisant même le choix de cérémonies en provençal et en tenues traditionnelles.

Déroulé de la fête

La « votive », comme on l'appelle sur le territoire, est un événement annuel qui se déroule pratiquement toujours de la même manière : le matin, les participants se donnent rendez-vous pour un déjeuner dans les près où ils peuvent assister au tri des taureaux. Ils suivent ensuite le convoi vers les Arènes, l'*Abri-vado*. L'après-midi ils peuvent assister à une **course camarguaise**, dans les arènes du village, avant d'aller au bal organisé sur la place principale. En général, un grand repas est servi sur place et permet de bons moments d'échanges et de convivialité. Au cours de la journée, d'autres **animations** peuvent être prévues : toro piscine, loto, concours de pétanque...

Les empègues

Pour financer l'organisation de la fête, les jeunes organisateurs passent de maisons en maisons pour collecter des fonds, en proposant notamment des fougasses (sorte de brioche) à la vente. Les généreux donateurs sont remerciés par l'apposition d'une peinture au pochoir sur la façade de leur maison : l'**empègue**. Le mot vient de l'occitan *empeguar* qui signifie « coller ». A l'origine de cette tradition, le motif était appliqué sur les maisons des conscrits, c'est-à-dire les garçons âgés de 18 ans qui partaient pour le service militaire. Aujourd'hui filles et garçons participent à cette tournée dans le village et choisissent chaque année un nouveau motif : taureaux, flamants roses, cigales... Quelquefois on retrouve même la mention VLJ signifiant « vive la jeunesse ! ».



- > **AVRIL**
Domessargues, Mauressargues
- > **MAI**
Caissargues, Langlade, Saint-Dionisy, Sauzet
- > **JUIN**
Garons, La Rouvière
- > **JUILLET**
Bernis, Caveirac, Gajan, Générac, Marguerittes, Moulézan, Milhaud, Poulx, Rodilhan, Saint-Bauzély, Saint-Gervasy, Saint-Mamert-Du-Gard, Sainte-Anastasia
- > **AOÛT**
Bezouce, Bouillargues, Clarensac, Fons-Outre-Gardon, La Calmette, Lédénon, Manduel, Saint-Chaptes, Saint-Côme et Maruéjols, Saint-Génès-de-Malgotiers, Saint-Gilles, Sernhac.





AUX PORTES DE NÎMES : PATRIMOINES D'EXCEPTION

Des traces d'occupations préhistoriques

Le territoire de Nîmes Métropole dispose de nombreux témoignages d'occupations très anciennes. Les **grottes ornées** dans les gorges du Gardon sont contemporaines de la grotte Chauvet et attestent ainsi d'une présence humaine **il y a 37 000 ans** ! Bien qu'elles ne soient pas accessibles à la visite, on peut découvrir leur histoire dans la Maison du Grand Site des Gorges du Gardon sur la commune de Sainte-Anastasia. Des fouilles menées à l'occasion de la création de l'autoroute A54 sur la commune de Caissargues ont permis de mettre au jour plusieurs sépultures vieilles de 3000 ans, dont celle d'une jeune femme d'une vingtaine d'années, baptisée « **la dame de Caissargues** », qui est au cœur d'une exposition sur l'une des aires d'autoroute de l'A54 menant vers Arles.

Les Oppida gaulois

L'occupation gauloise du territoire ne s'est pas limitée aux abords de la source sacrée de Nîmes. On découvre de nombreux vestiges d'oppida, des points hauts fortifiés durant l'âge du fer par les populations pré-romaines. Ainsi il est possible de découvrir les vestiges de l'oppidum **Roque de Viou** sur la commune de Saint-Dionisy, celui des **Mouressip** à Saint-Côme-et-Maruéjols ou encore de **Castel Viel** sur la commune de Sainte Anastasia.



Drôles de statues

Les plus anciennes représentations celtes de la région ont été mises au jour sur la commune de Sainte-Anastasia. Il s'agit de deux **bustes masculins** sculptés du VIIe-VIe siècle avant notre ère. Ils ont la particularité d'être coiffés d'un grand casque retombant en capuchon sur les épaules, doté d'un cimier et de formes arrondies sur les côtés, apparentées tantôt à des cornes de bélier tantôt à un carnyx (instrument de musique celte). Les deux statues présentent un collier sculpté (torque) ainsi que des représentations équestres sur le torse. Il est possible de les découvrir dans l'exposition permanente du Musée de la Romanité de Nîmes.



VESTIGES

romains

La Via Domitia

La colonisation romaine dans la région s'est faite dès le II^e siècle avant notre ère avec l'aménagement d'une grande route reliant l'Italie et l'Espagne : la Via Domitia. Cette route traversait le territoire de l'actuelle métropole Nîmoise et nombre de villages conservent des **bornes miliaires romaines**, grandes pierres érigées le long de la route, tous les milles pas romains. Elles sont souvent utilisées en remploi dans des édifices plus tardifs ou déplacées de leur emplacement d'origine mais restent encore bien identifiables. Sur la commune de Manduel, on peut ainsi en voir sur la place du village ainsi que dans l'église et un facsimilé a été placé devant la nouvelle gare TGV Nîmes-Pont-du-Gard.

Les vestiges de l'aqueduc de Nîmes

Au I^{er} siècle de notre ère les Romains captent l'eau de la fontaine d'Eure pour l'acheminer, via un aqueduc, jusqu'à Nîmes. Cette canalisation traversait alors différentes communes du territoire et aujourd'hui encore il est possible d'en découvrir des vestiges, moins connus que le célèbre Pont du Gard. Sur la commune de Sernhac, deux tunnels, de la Pleurotte et des Cantarelles, ont été creusés à même la roche pour traverser le vallon d'Escaunes. Ils permettent de prendre conscience des problématiques de nivellement et d'extraction de la roche, auxquelles les Romains ont dû faire face.



Pour découvrir ce lieu insolite l'Office de Tourisme propose une excursion guidée des tunnels suivie par une dégustation de vins AOC Costières de Nîmes et IGP Cévennes : plus d'infos : <https://www.nimes-tourisme.com/fr/sejours-visites/p-tit-groupe/produit/tunnels-antiques-et-vignobles-2.html>

Une curiosité romaine : le taurobole de Caveirac

Sur le territoire de Caveirac, conservé dans l'hôtel de ville, on peut découvrir un autel taurobolique daté du III^e siècle de notre ère. Il s'agit d'une grande pierre calcaire sur laquelle on pouvait pratiquer des sacrifices de taureau. L'inscription latine nous apprend qu'il commémore un sacrifice accompli au nom de la colonie de Nîmes en l'honneur de la déesse Cybèle. Ce culte, né en Turquie s'est progressivement diffusé dans tout l'empire romain.

La carrière du Bois des Lens

Sur la commune de Moulezan se trouve la carrière de pierre calcaire du Bois des Lens, exploitée par les Romains, qui a donné les parties moulurées ou sculptées de la Maison Carrée et a servi plus récemment à la construction de monuments célèbres, comme le socle de la statue de la Liberté à New York ou la basilique de Fourvière à Lyon.



Des châteaux médiévaux...

Bien que n'étant pas forcément ouverts à la visite, plusieurs châteaux sont présents sur onze communes de la communauté d'agglomération. Une grande partie fut édifée pendant la période médiévale, à l'instar du château de Lédenon, daté du XIIe siècle, qui domine de sa silhouette imposante le village. A Générac, l'édifice accueillait des hôtes de prestige, dont le célèbre roi Saint Louis qui, dit-on, rejoignait sa chambre en grim pant l'escalier à vis sur son cheval. Une dépendance de ce château accueille aujourd'hui le **musée de la Tonnelerie**.

... et de belles demeures Grand Siècle...

D'autres furent édifés sous Louis XIV et témoignent de la richesse de certaines familles locales, à l'image du château de Caveirac, surnommé le « **Petit Versailles** » aujourd'hui transformé en Mairie. Cette bâtisse fut la propriété de Jacques de Boisson, un riche drapier Nîmois qui y engloutit toute sa fortune. L'intérieur était somptueux : cheminées de marbre sculpté, murs ornés de fresques. Le propriétaire suivant embellit l'édifice avec un somptueux parc à la française pourvu de jeux d'eau, statues et parterres. La Révolution française eut raison d'une partie du parc et de certaines pièces de la demeure. Néanmoins, on peut encore admirer le cabinet peint et pourvu de motifs à caisson, classé monument historique. Sur la commune de Garons, le château qui servait autrefois de **résidence d'été aux évêques** de Nîmes fut également transformé en

Mairie. Il permet encore d'admirer la porte d'entrée donnant accès à un escalier monumental et, au rez-de-chaussée, plusieurs salles avec leurs plafonds peints. On peut aussi citer les communes de Saint-Chaptes ou Cabrières.

Ou Châteaux du XIXe

Quelques demeures médiévales ou classiques ont été reprises au XIXe siècle pour satisfaire les besoins de riches familles locales. Le **château d'Espeyran**, niché dans un parc de 13 hectares en est l'exemple parfait.

Cette ancienne résidence des abbés de Saint-Gilles devient au XIXe siècle un élégant château résidentiel pour la famille Sabatié d'Espeyran, drapiers de Montpellier. Les descendants lèguent en 1964 l'édifice et tout son mobilier aux Archives nationales qui y installent, dans le parc, le **centre national du microfilm** et de la numérisation. Ainsi la visite (sur demande) de ce château permet une immersion complète dans la vie d'une famille bourgeoise du XIXe siècle. Une partie du château accueille également une collection d'hippomobiles et objets en lien avec l'univers du cheval, animal particulièrement apprécié par la famille propriétaire.



PATRIMOINE vernaculaire

Les Moulins à vents

Bien qu'Alphonse Daudet soit né à Nîmes et ait grandi sur les communes de Fons-outre-Gardon et Bezouce, son œuvre la plus célèbre, *les lettres de mon moulin*, est inspirée par les moulins à vent des Alpilles. Pourtant notre territoire est plutôt bien pourvu en édifices de ce type, dont certains ont fait l'objet de récentes restaurations et mises en valeur, à La Calmette et à Dions. Le **Moulin Cavalier** à Langlade est aujourd'hui à nouveau fonctionnel et ouvert à la visite sur demande les samedis et dimanches après-midi durant l'été. Ces moulins pouvaient servir pour la réalisation de farine ou l'extraction de l'huile d'olive.



Les griffes et les lavoirs

C'est ainsi que l'on qualifie dans la région les fontaines que l'on trouve au centre des villages. Un nom qui découlerait de celui du griffon, animal légendaire mi-lion mi-aigle. Dans la mythologie, il avait pour mission de garder les trésors des dieux Apollon et Dionisos. Et ici, l'eau est une ressource particulièrement précieuse ! Véritable **symbole de richesse** de la commune, le griffe est souvent orné de statue, comme à Caveirac ou Saint-Mamert du Gard ou de colonnes, comme à Clarensac ou Gajan. Le patrimoine en lien avec l'eau est également présent avec les nombreux lavoirs et norias.



Le territoire permet de s'adonner à de nombreuses activités de pleine nature.

Au fil de l'eau

Les balades au fil de l'eau sur le canal du Rhône à Sète au départ du port fluvial de Saint-Gilles permettent de découvrir la petite Camargue à un rythme plus tranquille. Les pêcheurs trouveront aussi ici d'agréables rivières pour taquiner les poissons d'eau douce, ou encore de beaux silures dans les eaux du Petit Rhône.

Les boucles cyclotourisme

Les amoureux du vélo seront aussi ravis de découvrir le patrimoine grâce aux boucles de cyclotourisme mise en place :

- La boucle de l'Aqueduc qui permet de découvrir la noria et les aqueducs de Bezouze, la fontaine de Cabrières, les tunnels du Vallon d'Escaunes et bien sûr le célèbre Pont du Gard
 - La boucle de la Gardonnenque qui sillonne entre vignobles et chênes truffiers
 - Le cyclotour de la Vaunage qui offre des paysages variés : vallons, plaine et garrigues
- Plusieurs prestataires proposent des locations de vélos, VTT ou trottinettes à assistance électrique pour profiter de la balade sans trop forcer ! <https://www.nimes-tourisme.com/fr/sejours-visites/solo-duo-tribu.html>

La randonnée

De nombreux itinéraires de randonnées sont disponibles et consultables sur les carto-guides. Le GR 42 « Du Pilat à la Méditerranée » et le GR670 « Chemin Urbain V » complètent les réseaux des chemins de grandes randonnées qui traversent notre territoire, avec les chemins de pèlerinages vers Saint-Jacques-de-Compostelle et Saint-Gilles. (Plus d'infos dans nos bureaux d'accueil).

L'escalade

Les amoureux de la grimpe pourront escalader les falaises des Gorges du Gardon ou parcourir la Via Ferrata pour profiter de points de vue à couper le souffle sur le canyon. Un spot plutôt réputé dans la région ! Le guide *L'escalade dans les Gorges du Gardon* délivre toutes les informations nécessaires aux amateurs : voies ouvertes, sites à éviter... Il est distribué gratuitement dans les Maisons de site (Castor et Gorges du Gardon) du Syndicat mixte des Gorges du Gardon et dans les Offices de Tourisme de la région.

Les Golfs

L'agglomération accueille deux golfs aux parcours radicalement différents qui permettent de s'adonner à ce sport : Vacquerolles et Nîmes Campagne. Et pour une pratique plus ludique, le minigolf sur le domaine du Moulin à huile Nicolas, à Cabrières, vous permettra aussi d'en apprendre plus sur les procédés de transformation de l'olive.





Nîmes Tourisme

Bureau d'accueil principal
6 boulevard des Arènes
30 000 Nîmes
+33 (0)4 66 58 38 00
www.nimes-tourisme.com
info@nimes-tourisme.com

Bureau d'accueil Saint-Gilles
5 place de la République
30 800 Saint-Gilles

Siège social
Spl AGATE - 19 rue Trajan - F-30 000 Nîmes

Contacts Presse

Véronique ALLEN
+ 33 (0) 4 66 58 38 25 / +33 (0) 6 31 43 93 26
Claire-Lise Lesage
+33 (0) 4 66 58 38 27
presse@nimes-tourisme.com

www.nimes-tourisme.com



#nimestourisme